



# Boîte à outils sur les réseaux sociaux numériques



Cofinancé par  
l'Union européenne



cifal  
Malaga

# Sommaire

<b>Contexte</b>	<b>3</b>
PARTAGE D'EXPÉRIENCES ET D'OUTILS .....	4
<b>Présentation générale</b>	<b>6</b>
L'OUTIL : UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE SUR LES RÉALITÉS NUMÉRIQUES VÉCUES PAR LES JEUNES .....	7
<b>L'expérimentation de deux ateliers</b>	<b>10</b>
DES ATELIERS FONDÉS SUR LES RÉSULTATS D'UN SONDAGE MÉTROPOLITAIN .....	11
LES DEUX ATELIERS PROPOSÉS ET TRAVAILLÉS AVEC DES PROFESSIONNELS DU SOCIAL ET DE L'ÉDUCATIF À TOULOUSE MÉTROPOLE .....	14
<b>La finalisation de deux ateliers sur les réseaux sociaux numériques</b>	<b>16</b>
L'ATELIER 1 FINALISÉ .....	17
L'ATELIER 2 FINALISÉ .....	18
PERSPECTIVES D'UTILISATION ET D'ÉVOLUTION DE CES OUTILS .....	19
<b>Annexes</b>	<b>20</b>
ANNEXE 1 : CATALOGUE DES OUTILS .....	21
ANNEXE 2 : POWERPOINT DE PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU SONDAGE .....	38
ANNEXE 3 : PRÉSENTATION THÉORIQUE SUR LE NUMÉRIQUE .....	49
ANNEXE 4 : ENREGISTREMENTS DE LA VISIOCONFÉRENCE INTERNATIONALE DE PRÉSENTATION DES ATELIERS .....	63



*Ce projet a été cofinancé par le Fonds de sécurité intérieure de l'Union européenne - Police dans le cadre de la convention de subvention n° 871092.*

*Le contenu de ce document ne représente que le point de vue de l'auteur et n'engage que la responsabilité de ce dernier. La Commission européenne n'accepte aucune responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'il contient.*



## Contexte

En 2020, Toulouse Métropole est lauréate du projet européen « Rad2Citizen » soutenu par le programme européen Fonds pour la Sécurité Intérieure (FSI).

« Rad2Citizen » a pour objectif de travailler sur la prévention des radicalités sous différents volets (religieux, liés aux trafics, mouvements populaires, mouvements identitaires) et la violence associée. Il est composé de cinq groupes de travail dont le quatrième vise notamment à partager des expériences et des outils de prévention primaire aux niveaux local et européen.

Ce document entre dans ce cadre et permet la formalisation d'une boîte à outils sur les réseaux sociaux numériques.



## Partage d'expériences et d'outils

La question du vivre-ensemble s'invite de plus en plus dans les discours publics. Elle revêt également une réalité qui nous concerne tous. La présence et la visibilité de communautés religieuses diverses suscitent parfois de l'inquiétude, des appréhensions, des peurs ; tout comme le trafic de stupéfiants ou encore les black blocs. Plusieurs villes européennes y sont également confrontées. Ce sont ces constats communs qui ont amenés Toulouse Métropole, la ville de Malaga (Espagne), le CIFAL Malaga, l'Université de sciences sociales appliquées de Salzbourg (Autriche) et l'Institut KEMEA (Grèce) à travailler ensemble autour de ces questions dans le cadre du projet Rad2citizen.

**Ce document s'inscrit dans le quatrième groupe de travail, qui a notamment pour objectifs :**

- › De permettre des **rencontres entre personnes** d'horizons différents et un échange de points de vue, d'expériences et de pratiques.
- › De travailler l'**interculturalité**, notamment en échangeant sur ces sujets avec des personnes provenant d'autres pays et en partageant des outils (avec l'Espagne, la Grèce, l'Autriche).
- › De favoriser une **réflexion** qui puisse se poursuivre sur du long-terme, notamment en développant des outils de prévention qui perdureront au-delà du projet.
- › De **former** les personnes intéressées aux outils de prévention qui sont développés dans le cadre du projet.

En effet, le projet a notamment pour objectifs une meilleure compréhension de ces phénomènes et la co-production d'outils de prévention visant à favoriser l'accès aux droits et le vivre-ensemble. Le groupe de travail 4 du projet était pour cela réparti en quatre activités. Il s'agira ici d'aborder la quatrième relative au partage d'expériences et outils, seule activité du groupe de travail 4 qui incluait la participation de tout le consortium du projet ainsi que des acteurs locaux (travailleurs sociaux, associations, habitants, etc.) de chaque pays partenaire. Chaque pays a proposé de partager deux outils de prévention développés et disséminés dans leurs institutions et/ou au niveau local qui pourraient être appropriés à d'autres contextes et pays. Une fois identifiés, il s'est agi d'en préparer le partage et les formations.

### Préparation du partage des outils

Cette activité de partage des expériences et outils est divisée en deux sous-activités. Ce document concerne la première sous-activité (WP4.4.1) au sujet de l'adaptation d'outils sur étagère à d'autres contextes européens. Les quatre partenaires européens de ce projet se sont proposés de partager collectivement les outils développés dans leurs différentes institutions, afin de pouvoir identifier ceux qui pourraient se révéler appropriés dans leur propre contexte.

**Ces outils devaient être axés sur les problématiques suivantes :**

- › Exacerbation des **repères culturels et culturels**, et instrumentalisation du religieux à des fins d'acquisition du pouvoir et de position de puissance.
- › Exacerbation des **repères identitaires** nationalistes, du racisme et des discriminations, antisémitisme et racisme antimusulman.
- › Le **sexisme** et les **discriminations** liées à l'orientation sexuelle, l'homophobie.

**Nous avons donc procédé en 5 étapes successives :**

- › Un premier temps où chaque partenaire a dû **identifier un à deux outils de prévention primaire** développés dans leurs différentes institutions et/ou villes qu'ils souhaitaient partager aux autres afin notamment de les y former. Un formulaire avait pour cela été spécialement créé en interne.
- › Un deuxième temps collectif où **chaque partenaire a présenté les outils identifiés en interne** aux autres membres du consortium en précisant : les cibles visées par ces outils, les acteurs qui les utilisent, la base de connaissances sur lesquels ils s'appuient, comment les utiliser, etc. Cela a eu lieu entre les mois de septembre et décembre 2021.
- › Une fois tous les outils partagés entre les membres du consortium du projet, **chaque partenaire devait contacter des acteurs locaux** (travailleurs sociaux ou non, associations, habitants, personnes désireuses de monter en compétences sur ces sujets, etc.) **afin de leur proposer l'ensemble des outils, soit huit au total** (deux outils par pays membre du consortium). Pour cela, un catalogue de présentation a été réalisé pour faciliter la présentation et dissémination des outils auprès des acteurs locaux. Il peut être trouvé en **annexe 1**. Cela a pu être fait par mail, par téléphone ou lors de réunions de présentation en présentiel.

C'est ainsi que Toulouse Métropole a proposé à 112 professionnels (Domaines Jeunesses de Toulouse Métropole comprenant 14 services liés aux Clubs de prévention et des Accueils jeunes, personnels de l'Éducation Nationale, associations, habitants...) de participer à une des quatre réunions de présentation des outils du consortium d'une demie-journée chacune. Parmi ces 112 personnes, 36 ont effectivement participé à une réunion de présentation des outils au sein de Toulouse Métropole.

› Tous partenaires confondus, **42 personnes ont ensuite choisi au moins un outil pour lequel ils souhaitent être formés** (certains ont souhaité être formés en ayant eu connaissance des outils autrement qu'en réunion de présentation, par exemple : partage du catalogue, bouche à oreille). Les journées de formation des acteurs locaux des pays partenaires aux outils choisis se sont présentées sous la forme de deux journées de conférence en ligne, avec interprétation simultanée. La formation aux ateliers

concernant les réseaux sociaux numériques a eu lieu le 26 janvier 2022 pendant toute la matinée. Vingt-quatre professionnels du Domaine Jeunesses de Toulouse Métropole, un professionnel de l'Éducation Nationale française et 5 professionnels de Salzbourg y ont participé, soit trente professionnels au total.

› **Les outils choisis ont ensuite été adaptés en termes de langue et de contextes locaux.** En ce qui concerne les réseaux sociaux numériques, plusieurs ateliers ont eu lieu à la suite de leur présentation à Toulouse Métropole. Au total, sept personnes ont participé aux ateliers d'expérimentation (ce sont des réunions entre professionnels qui concernaient la manière dont on pouvait les mettre en œuvre avec des jeunes). Il y avait des professionnels du Domaine Jeunesses de Toulouse Métropole, une documentaliste et une Conseillère Principale d'Éducation d'un collège ainsi que des médiateurs de la Cité éducative de l'Éducation nationale française.

## 112 professionnels

ont été conviés par Toulouse Métropole à participer à une des quatre réunions de présentation des outils.

## 36 professionnels

ont participé à une des quatre réunions de présentation des outils.



## — Présentation générale

Afin de concevoir l'outil, l'équipe du projet s'est rapprochée d'un service métropolitain d'accompagnement socio-éducatif en prévention spécialisée agissant spécifiquement sur les thématiques de la radicalisation, des radicalités et de la citoyenneté.

À la différence des membres de l'équipe du projet, ce service est composé d'éducateurs spécialisés en contact direct avec des jeunes de 11 à 25 ans, en accompagnements individuel ou collectif. C'est en collaborant que les idées d'ateliers suivantes ont été conçues et que les réunions qui ont permis de retravailler ces propositions avec des éducateurs, animateurs, médiateurs ou encore personnels de l'éducation nationale ont eu lieu.

L'outil au sujet des réseaux sociaux numériques prend donc la forme d'ateliers regroupant des jeunes et des professionnels. Ces ateliers peuvent prendre de multiples formes, qui seront décrites ci-dessous.

En se basant sur plusieurs approches conceptuelles qui seront également explicitées, le parti pris des ateliers est de faciliter les échanges entre jeunes et professionnels en abordant non pas la manière dont les jeunes devraient se comporter sur les réseaux sociaux numériques mais la manière dont ils s'en servent au quotidien. Ainsi, ces ateliers ont été conçus comme des espaces d'échange sur les réalités numériques des jeunes, encadrés par des professionnels, afin de mieux comprendre et apprendre de leurs pratiques, mais aussi d'effectuer de la prévention.



# L'outil : une approche pédagogique sur les réalités numériques vécues par les jeunes

## Réalités numériques : définitions et approche

Depuis maintenant près d'un demi-siècle, l'informatique et ses évolutions n'ont cessé d'étendre leur domaine d'utilisation plaçant le numérique au cœur de la vie quotidienne. Avec l'avènement d'internet dans les années 1990, le numérique marque le dernier tournant technologique majeur. La généralisation des smartphones et des réseaux sociaux numériques dans les années 2010 a confirmé ce tournant en rendant le numérique mobile et en en faisant un outil indispensable dans de nombreuses situations : cartes et localisation pour l'orientation, recherche d'un lieu ou d'un service, discussion à distance, accès à l'information, etc. La pandémie survenue en 2020-2021 n'aura qu'appuyé ces dernières évolutions en rendant les modes de relations distancielles incontournables et nécessaires, en les normalisant.

### Mais que recouvre exactement le terme numérique ?

Une vision dichotomique a longtemps prévalu tant entre professionnels que chercheurs et usagers, qui prétend penser le numérique comme une affaire « virtuelle » en opposition à un « réel ». La recherche de termes moins clivants a donné lieu à des terminologies diverses comme « en ligne » vs. « hors ligne » ou « IRL » (In Real Life/Dans la vie réelle, expression issue de communautés de joueurs en ligne), mais celles-ci semblent toujours penser nos environnements quotidiens comme composés de deux sphères imperméables. C'est cette vision qui a motivé les premiers travaux et focalisé l'attention sur le monde des jeux vidéos (notamment les MMORPG<sup>1</sup> pensés comme des univers autonomes), sur les communautés et débats politiques en ligne (forums, chats etc.) et autres îlots numériques. Au fil des évolutions techniques et des rapports et travaux menés sur ces questions, force est de constater que les points d'articulation entre ces deux mondes sont nombreux. En effet, il ne s'agirait pas de deux mondes perméables en des points seulement, mais d'un seul monde traversé de modes de sociabilités divers dont certains impliquent l'usage de dispositifs numériques.

### Est-ce à dire que rien n'a changé ?

Au contraire, penser le numérique non pas articulé mais intégré à notre quotidien permet de saisir l'ampleur des transformations en jeu, dont on pourrait dire qu'elles opèrent une métamorphose des modes de penser et d'action, des modes de vie. L'approche proposée ici devra donc permettre de se questionner sur cette métamorphose hétérogène en cours à partir de quatre grands axes qui traversent les pratiques numériques des jeunes. Faut-il encore caractériser *a minima* la spécificité générationnelle de ces usages.

## Jeunesse et réseaux sociaux numériques

Entre fantasmes et inquiétudes, internet et les réseaux sociaux numériques ont, dès leur apparition, engendré des discours de vigilance quant aux risques qu'ils comportent, en particulier pour les populations les plus jeunes. Il n'est ainsi pas rare que les relations entre générations, en particulier lorsqu'il existe un enjeu éducatif (parents/enfants, frères/sœurs d'âges différents, éducateurs/jeunes, etc.), se cristallisent autour des risques afférents aux usages d'internet. De récentes études et rapports indiquent cependant que ces considérations, sans être infondées, ignorent souvent la réalité de l'environnement numérique global : une reconfiguration de la notion d'intimité et de vie privée, des manières originales de faire identité et d'être soi, des formes de sociabilité et de communication affective, des flux d'information, ... Autant d'éléments qui composent le quotidien des jeunes (et moins jeunes) et qu'il s'agit de comprendre afin d'adapter l'accompagnement éducatif en fonction.

Différentes questions peuvent permettre de problématiser les particularités des jeunes publics dans leurs appréhensions des usages numériques non seulement vis-à-vis de ce qu'ils font (leurs posts, leurs échanges, etc.) mais aussi de ce qu'ils en font. De ce point de vue, les pratiques prudentielles des jeunes conscients de certains risques, cherchant à préserver leur intimité, dissimulant et cloisonnant les pratiques les moins moralement acceptées dans d'autres cercles sociaux, doivent être prises en compte.

1. De l'anglais *massively multiplayer online role-playing game* (« jeu de rôle en ligne massivement multijoueur »).

Le terme « digital natives » (« natifs numériques ») s'est imposé dans une partie de l'espace public pour désigner les jeunes nés après 2000 qui ont de ce fait toujours vécu dans un monde en partie numérique. Ce terme insiste sur l'idée d'une rupture générationnelle, mais permet néanmoins d'aborder la question de l'intégration de ces dispositifs sans les traiter comme une innovation dangereuse. Par ailleurs, il faut remarquer que l'extraordinaire vitesse de développement et de transformation du paysage numérique entraîne des séries de micro-ruptures : Facebook n'est ainsi plus depuis quelques années le réseau social des jeunes qui préfèrent Snapchat et Instagram, TikTok pour les plus jeunes. Toutes ces plateformes proposent des expériences prises dans différents cadrages techniques qu'il s'agit de bien identifier, avec les jeunes qui les utilisent à leurs manières et les détournent (Snapchat, par exemple, n'a pas été pensé comme un réseau social à l'origine).

## Accompagnement socio-éducatif et environnement numérique : quatre thématiques

Dans ce cadre, quel est le rôle des professionnels du champ socio-éducatif ? Ces acteurs n'ont pas pour mission de moraliser les pratiques ni leurs publics en leur enseignant la « bonne façon » d'être dans ce monde traversé par le numérique. Il s'agit plutôt d'intégrer les réalités numériques dans les pratiques de prévention, notamment en sensibilisant aux conséquences positives, négatives ou ambivalentes des différentes applications existantes.

Le cyberespace constitue une ressource infinie d'occasions d'interactions à caractère social. Bien entendu, comme toute relation sociale, ces occasions peuvent prendre une tournure positive ou négative. Il n'est cependant pas pensable de ne retenir que ce dernier aspect puisqu'Internet procure, pour nombre d'adolescentes, un espace significatif de création, de valorisation et de développement de soi.

**Intégrer les réalités numériques dans les pratiques de prévention, notamment en sensibilisant aux conséquences positives, négatives ou ambivalentes des différentes applications existantes.**

L'inquiétude des adultes à l'égard du cyberespace provient sans doute de l'invisibilité des pratiques et de la difficulté à pouvoir y exercer un quelconque contrôle (hormis le temps devant écran). Cette nouvelle configuration du contrôle social rend d'autant plus déterminante la reconnaissance de la capacitation des jeunes à devenir autonomes et renseignés sur leurs pratiques sociales en ligne. (JRSPREV, 2021:7)

Afin de faciliter la mise en place d'ateliers de sensibilisation aux réalités numériques vécues par les jeunes, nous avons proposé une approche en quatre axes majeurs, déclinés en trois ou quatre ateliers possibles.

### PREMIER AXE

Il concerne **la mise en scène de soi sur les espaces numériques et matériels**. Il part du principe que cette mise en scène contribue à la formation ainsi qu'à la mise à l'épreuve d'identités plurielles pour les jeunes.

› Un premier atelier pourrait porter sur l'image que l'on donne de soi et que l'on perçoit des autres. Non seulement les avatars et bitmoji mais aussi les posts, *stories* etc. Il s'agirait d'observer ce qui est publié sur un compte (twitter, facebook, tik-tok), fictif ou non, dans le temps ou sur une période déterminée, et d'établir un lien éventuel avec les « identités performées » par les jeunes.

- Pour les éducateurs, c'est l'occasion de mieux comprendre comment « poster c'est être ». Pour les jeunes, cela peut amener à une prise de conscience que les traces qu'ils laissent ne correspondent pas forcément à leur être du moment et qu'il faut donc y être attentif (McDonald).

- Ce que l'on poste sur les réseaux sociaux numériques dépend du réseau en question ainsi que de notre personnalité, et inversement. Ainsi, les réseaux sociaux numériques, notamment par des algorithmes et certains paramètres, ne vont pas montrer les mêmes choses (publicité, contenu, posts...) selon les personnes. En observant différents comptes, il s'agira d'analyser la manière dont réseaux sociaux numériques et identités s'alimentent les uns les autres.

› Un second atelier pourrait concerner plus précisément les traces que l'on laisse sur Internet et leurs éventuels liens. Partant du principe que nombre d'utilisateurs créent des comptes différents sur les réseaux sociaux numériques, on pourra montrer comment certaines informations peuvent se recouper entre ces différents comptes, à travers un atelier où une simulation de candidature à un emploi et de recherche sur le candidat serait effectuée, par exemple.

› Un troisième atelier pourra porter plus spécifiquement sur les images de soi que l'on publie sur les réseaux sociaux numériques. En dehors de l'observation des différentes images postées par les jeunes, l'atelier serait l'occasion de créer un compte fictif en postant de nouvelles images relatifs à un autre type de compte.

## SECOND AXE

Il pourrait concerner plus précisément la question de **l'intimité et de la vie privée**. En publiant des images d'eux ou non sur les réseaux sociaux numériques, les jeunes intègrent une certaine gestion des risques (de harcèlement, de prédation sexuelle, etc.) qu'il serait intéressant qu'ils nous partagent. Les règles de publication qu'ils choisissent relèvent d'une certaine culture numérique et de manières d'entrer en contact avec d'autres jeunes, qu'il serait intéressant de comprendre.

L'atelier pourrait consister en un classement des pratiques jugées les plus ou les moins « extimes »<sup>2</sup>, risquées ou exposantes par les jeunes et les professionnels et d'en discuter. On retiendra par exemple la diffusion du visage, du numéro de téléphone, de photos plus ou moins dénudées, etc. Après avoir fait émerger un certain nombre de pratiques, il s'agira de les classer sur une échelle « intime »/ « extime »/ public, de préciser à quels publics ils peuvent être destinés (tout le monde, groupe, individu, famille, etc.) et quelles en sont les raisons. En comparant les classements des jeunes et des professionnels, l'objectif serait d'échanger sur les perceptions de chacun selon les pratiques qui seront mentionnées ; de les prévenir en fonction de ces dernières.

## TROISIÈME AXE

Il qui concerne la **communication affective**, devra permettre de repenser les communications en ligne non pas comme du discours rationnel ou de l'information sur le mode émetteur/récepteur, mais comme la possibilité d'exprimer ses émotions : rire avec/de, montrer du dégoût etc., notamment à travers des images et des réactions (émojis, gifs...). Ce sera aussi l'occasion d'aborder les enjeux de l'addiction aux écrans, qui peut être facilitée par le fait qu'il s'agit d'une communication très saccadée. C'est ainsi que recevoir des messages peut parfois être plus important que le contenu des messages en eux-mêmes (flammes de snapchat, habitude aux notifications...<sup>3</sup>).

› Un premier atelier pourrait porter sur les rythmes d'utilisation des réseaux sociaux numériques et leur comparaison tant dans les attentes que dans la réalisation. Par exemple, dix minutes de temps de réponse à un message « vu » sur whatsapp ne sont pas dix minutes d'attente de réponse à un mail ou un texto. La confrontation de ces rythmes et des attentes qu'ils suscitent doivent permettre de sensibiliser à ces enjeux.

› « Rire avec/ensemble » pourrait être le titre d'un second atelier, focalisé sur les réactions et les commentaires à du contenu humoristique. Il s'agira à la fois de montrer qu'humour n'est pas absence de violence (le cyberharcèlement se base sur l'humour, le rire ensemble de quelqu'un). Comment dès lors faire prendre conscience de cela dans un processus évolutif : passer du rire de à la gêne et tenter un rire avec (la victime première).

› Atelier : demander aux jeunes de montrer une vidéo ou image qu'ils pensent faire rire, énerver, attrister quelqu'un d'autre ; ou alors quel genre de vidéo ou image peut le faire rire, l'attrister, l'énerver et en discuter.

## QUATRIÈME AXE

Il pourrait porter sur **les flux d'informations**. Plus classique au sens de la sensibilisation, il ne reviendra pas cependant à des ateliers d'esprit critique mais cherchera à comprendre les logiques d'information des jeunes en présence.

› « Pour jouer le jeu, X n'a pas besoin de croire en son post. Il a juste besoin de croire que cela est possible. Dans ce processus, le réel se reconfigure en mythe. » (Mac Donald). En dehors de ce que l'on pense être vrai ou non, l'atelier pourra consister en une discussion sur différentes théories du complot. Le but ne sera pas de créditer ou discréditer mais d'observer la manière dont la diffusion et les échanges ne dépendent pas nécessairement de « croyances » au sens d'une adhésion stricte aux énoncés. Ex : exercice sur la construction de la rumeur ; expliquer ce qui fait qu'on adhère à certaines théories ou non.

› Un monde d'algorithmes : en prenant l'exemple de différents profils créés ensemble, montrer comment chaque action amène à différents contenus proposés : la force des algorithmes et leurs effets sur ce que les réseaux sociaux numériques font apparaître en termes d'informations (chambre d'écho).

2. Par opposition à intime.

3. Voir : [https://www.arte.tv/fr/videos/RC-017841/dopamine/?fbclid=IwAR3wjvw8wNIDPhYT01F0b2dshGJfelqSeRZGcmQFWBgN6\\_rEFM1Zmnd7No](https://www.arte.tv/fr/videos/RC-017841/dopamine/?fbclid=IwAR3wjvw8wNIDPhYT01F0b2dshGJfelqSeRZGcmQFWBgN6_rEFM1Zmnd7No).



## — L'expérimentation de deux ateliers

Afin de proposer et expérimenter des ateliers qui se rapprochent le plus des pratiques des professionnels auxquels ils allaient être proposés, un sondage a été lancé au niveau de Toulouse Métropole. Il s'agissait d'une étude sur l'utilisation par les professionnels du socio-éducatif des réseaux sociaux numériques. Elle visait à appréhender les rapports que ces professionnels en lien avec les jeunes sur le territoire de Toulouse Métropole ont avec les réseaux sociaux numériques. Elle a pris la forme d'un questionnaire en ligne.

Les résultats plus précis de ce sondage sont en [annexe 2](#). Ce sont eux qui nous ont amenés à choisir plus précisément deux ateliers qui ont ensuite été proposés aux professionnels.



## Des ateliers fondés sur les résultats d'un sondage métropolitain

### Questionnaire sur l'utilisation par les professionnels du socio-éducatif en contact avec des jeunes des réseaux sociaux numériques.

Le sondage a été publié pendant un mois durant l'été 2021. C'est une étude sur l'utilisation des réseaux sociaux numériques par les professionnels du socio-éducatif en contact avec les jeunes sur le territoire de Toulouse Métropole. Il a été réalisé dans le cadre du groupe de travail 4 du projet européen Rad2citizen et en collaboration avec le service éducatif de Prévention Spécialisée du Domaine Jeunesses de Toulouse Métropole. 64 personnes y ont participé (parmi le CRIJ Occitanie, Missions locales, associations, Clubs de prévention, Accueils jeunes, fondation, centres sociaux, lycée...), dont 47 qui travaillaient dans le domaine du social et/ou de l'éducatif, en contact avec des jeunes (dont 24 femmes et 15 hommes). La plupart n'étaient pas promeneurs ou promeneuses du net (75,6 %, soit 31 personnes) et avaient plus de 40 ans (53,7%). Les réponses de ceux pour qui n'étaient pas en contact avec des jeunes ou n'intervenaient pas sur le territoire de Toulouse Métropole n'ont pas pu être prises en compte.

#### DANS LE CADRE PROFESSIONNEL

Il s'avère que 68 % (32 personnes) d'entre eux utilisent les réseaux sociaux numériques dans le cadre de leur travail, et la plupart depuis leur téléphone personnel (14 personnes, contre 12 personnes avec un téléphone professionnels).

#### Les réseaux sociaux les plus utilisés sont :

- Messages écrits (sms, mms...) (72 %)
- Appels (69 %)
- Whatsapp (62,5 %)

#### Les applications sociales qu'ils utilisent le plus sont :

- Whatsapp (62,5 %)
- Facebook (47 %)
- Snapchat (23,8 %)

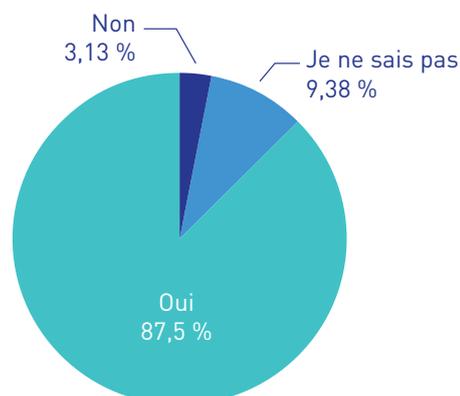
La plupart du temps, ces réseaux sociaux numériques sont utilisés pour contacter les jeunes (87,5 %), mais d'autres usages ont pu être cités, par exemple : valoriser le travail effectué, effectuer des entretiens éducatifs à distance, organiser des actions collectives/ des événements, faire de la veille sociale...

Pour la grande majorité des répondants (87,5 %), c'est un moyen incontournable de contacter les jeunes et de manière générale (comme l'indique le diagramme à gauche), les professionnels qui ont répondu au sondage (72 %) pensent que les jeunes sont plutôt favorables à leur communiquer leur(s) compte(s) sur les réseaux sociaux numériques. Dans la majorité des cas (40,6 %), cette possibilité est proposée par le professionnel et principalement en individuel (40,6 %).

La majorité des échanges entre les professionnels et les jeunes avec lesquels ils sont en contact se font à la fois en individuel et à la fois par l'intermédiaire d'un groupe sur les réseaux sociaux numériques (47 % - les deux).

Il y a autant de répondants qui discutent que de répondants qui ne discutent pas *sur* les réseaux sociaux (16 personnes). Cependant, une grande majorité (87,5 %) discutent *des* réseaux sociaux.

La plupart du temps (84,4 %), les échanges par les réseaux sociaux numériques se font après qu'un premier contact ait eu lieu en physique. Les réseaux sociaux numériques sont donc rarement, pour les professionnels qui ont répondu, le moyen de contacter en premier lieu les jeunes. Cependant, pour les 5 personnes pour qui cela était le cas, cela a donné lieu autant à des échanges virtuels que physiques.



## DANS LE CADRE PRIVÉ

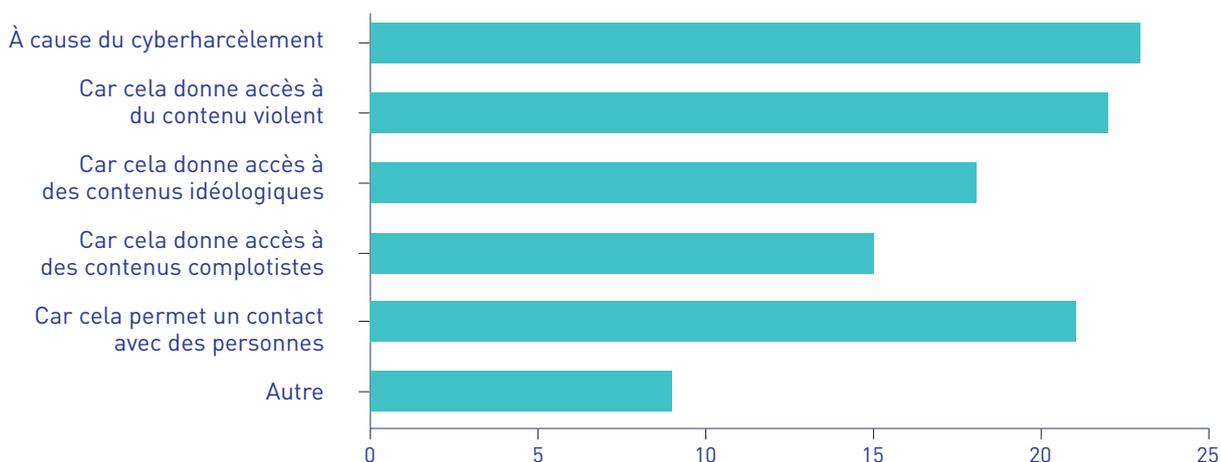
Dans le cadre privé, quasiment tous les professionnels qui ont répondu (91,5% - 43 personnes) utilisent les réseaux sociaux numériques.

Si 1/4 des répondants n'ont pas d'appréhensions spécifiques, pour les autres, leurs principales appréhensions vis-à-vis des réseaux sociaux numériques sont les suivantes :

1. Dans l'usage qu'en ont les jeunes (52,2%), en grande majorité :
  - À cause du cyberharcèlement (96%),
  - Car cela donne accès à du contenu violent (pornographie, bagarres filmées, images d'exécutions (92%),
  - Car cela permet un contact avec des personnes malveillantes (87,5%),
  - Car cela donne accès à des contenus complotistes (75%).

## Le tableau suivant peut en témoigner

(l'abscisse indique le nombre de participants ayant choisi une option de réponse donnée) :



2. De manière générale (48%) : pour les mêmes motifs que pour les jeunes, mais en proportions moindres. Les plus grandes appréhensions sont généralement liées au respect de la vie privée (85,7%) et à cause du harcèlement autant que pour une question d'anonymat (71,4%).

3. Autres raisons citées pour les professionnels : gestion des données/confidentialité ; dérives auxquelles les jeunes ne sont pas sensibilisés et les professionnels pas formés ; pistage à des fins malveillantes.

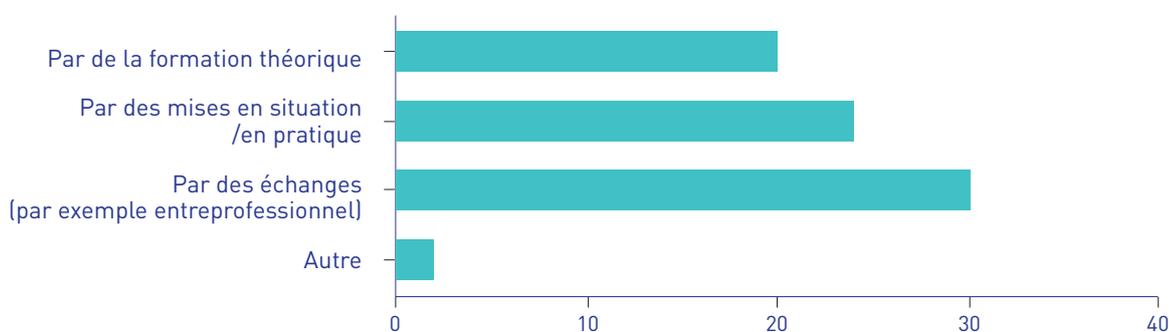
4. Autres raisons citées vis-à-vis de l'usage qu'en ont les jeunes : manque d'éducation sur les risques éventuels ; addiction aux écrans ; manque de contrôle des propos discriminants ; ils prennent le pas sur la vie courante ; côté immédiat (avoir accès à tout, tout de suite et le décalage entre ce temps et la vie non virtuelle) ; pistage par des personnes malveillantes (ex : par snapchat)

Trois moyen majoritaires ont été soulevés afin lever ces appréhensions :

1. Par des échanges, par exemple entre les professionnels, avec les jeunes, les deux – 94 %,
2. Par des mises en situations/en pratique (75 %), ex : jeux,
3. Formation théorique (62,5%).

Comme peut en témoigner la figure ci-dessous

(l'abscisse indique le nombre de participants ayant choisi une réponse donnée) :



Et pour cela, plusieurs bénéfices principaux à l'usage par les jeunes des réseaux sociaux numériques ont été identifiés :

1. Maintenir le lien avec les pairs (98 %),
2. S'informer (88,6 %),
3. Développer des compétences/se former (57 %),
4. Autres réponses données : se sentir entouré et encadré/en lien par un adulte de confiance/responsable ; estime de soit ; gain de temps dans la communication avec les autres.

Les résultats du sondage mettaient donc en avant le fait que des mises en situation et en pratique, et surtout, des échanges entre professionnels et jeunes, étaient considérés comme nécessaires afin de soulever les appréhensions rencontrées par les professionnels vis-à-vis des réseaux sociaux numériques. C'est donc ce que nous avons proposé dans le cadre du partage d'expériences et d'outils du groupe de travail 4. Nous avons spécifiquement choisi et développés plus en avant deux ateliers parmi ceux précédemment décrits, à savoir le troisième de l'axe 1 (1 - c) ainsi que le deuxième atelier du troisième axe (3 - b). En collaboration avec le Service d'Accompagnement Socio-Educatif Métropolitain (SASEM), ces deux ateliers ont été réfléchis et présentés à 30 professionnels (du Domaine Jeunesses de Toulouse Métropole, de la Cité éducative de l'Éducation nationale et des professionnels des pays partenaires du projet – Salzbourg), en s'appuyant sur et partageant un document descriptif.

> voir en annexe 3 le document de présentation théorique

> voir en annexe 4 les deux vidéos de présentation des atelier lors d'une visioconférence

# Les deux ateliers proposés et travaillés avec des professionnels du social et de l'éducatif à Toulouse Métropole

Deux ateliers ont été développés, en collaboration avec le SASEM du Domaine Jeunesses de Toulouse Métropole. Leur méthodologie de mise en œuvre est proposée ci-dessous. Ils ont été retravaillés en groupes à l'occasion de plusieurs séances afin d'envisager et finaliser leur mise en œuvre concrète.

## Atelier 1: Image de soi sur les réseaux sociaux numériques

Il s'agit d'observer ce qui est publié sur des comptes (Twitter, Facebook, tik-tok, Instagram...), fictifs ou non, et de saisir les liens qu'ils peuvent avoir avec les « identités performées », par les jeunes, toujours en mouvement. Quelle image veulent-ils donner d'eux et attribuent-ils aux autres sur les réseaux sociaux ? C'est l'occasion de mieux comprendre dans quelle mesure ce l'on poste sur les réseaux sociaux reflète ce que nous sommes et ce que nous percevons des autres.

### En amont de l'atelier :

- › Les jeunes doivent connaître leurs identifiants et mots de passe sur les comptes s'il en présentent, afin de pouvoir s'y connecter depuis un ordinateur. Le compte sera en effet projeté dans la salle afin que tous puissent regarder ce qui est dessus.
- › Création de deux comptes fictifs (entre professionnels ou entre professionnels et jeunes) avec lesquels les professionnels et jeunes pourront interagir, ex : commentaires, «aimer», etc.
- › Une réunion entre professionnels doit être programmée afin de constituer le groupe de l'atelier : quels animateurs et quels jeunes seront présents ? Il s'agira aussi de revenir sur le déroulement de l'atelier et de présenter les deux comptes fictifs créés.
- › Chaque professionnel fait un point avec son ou ses jeunes sur le déroulement de l'atelier. Si besoin, il est possible de prévoir une réunion un peu avant le jour de l'atelier où tous les participants sont présents (jeunes et professionnels) afin d'expliquer la manière dont l'atelier va se dérouler et de leur permettre de pouvoir poser des questions si nécessaire.

### L'atelier :

- › Durée de 2h.
- › Un professionnel par jeune ou groupe de jeunes qu'il suit et 4 jeunes maximum présents.
- › Lien pré-existant entre les jeunes et le professionnel qui les accompagnent.
- › Cet atelier peut se suffire à lui-même ou donner suite à un travail éducatif au sein de la structure, ou alors à un autre atelier similaire.
- › Poser le cadre et briser la glace :

Ces ateliers se déroulent dans la bienveillance, dans le non jugement, l'écoute de la parole de l'autre. Ce sont des espaces d'expression où chacun peut s'exprimer dans la confiance, assuré par les encadrants de l'atelier. Ils en garantissent également la confidentialité, l'atelier abordant des sujets intimes pour les personnes qui y participent.

Un premier temps de présentation des personnes présentes sur un mode ludique peut permettre de faciliter les échanges, exemples : jeux de coopération, de présentation, de mise en confiance.

- › L'atelier est divisé en deux temps : le premier concerne l'image que l'on donne de soi et le second, l'image que les autres perçoivent de nous.
- › L'image que l'on donne de soi : un jeune présente deux comptes sur les réseaux sociaux, ou deux jeunes présentent un compte chacun sur un réseau social. Les comptes peuvent être présentés par leurs propriétaires ou, avec son accord et si le contexte le permet, être laissés à la navigation au groupe observateur. Deux comptes fictifs seront préparés en amont par les encadrants de l'atelier pour pallier un éventuel refus des jeunes de présenter leurs propres comptes.

- › L'image que les autres perçoivent de nous : les deux autres jeunes évoquent leurs impressions et ressentis sur les comptes présentés dans le but de donner lieu à une discussion. À tout moment, un jeune peut indiquer s'il est mal à l'aise et/ou s'il préfère que la discussion ne porte plus sur lui. À ce moment-là, le professionnel avisera en fonction des jeunes et des possibilités techniques, exemples : observer un autre profil, réel ou fictif.

Lors d'un prochain atelier similaire, les jeunes présents peuvent inverser les rôles. Il est aussi possible de directement commencer par l'observation des comptes fictifs.

## Atelier 2 : Rire sur internet

Il s'agit d'évoquer les réactions à du contenu, humoristique par exemple, trouvé sur internet et les réseaux sociaux numériques. Ce qui peut provoquer l'hilarité des uns peut en bouleverser d'autres. Comment en prendre conscience ? C'est tout l'objet de cet atelier.

### En amont de l'atelier :

- › Chaque participant (jeunes et professionnels) doit être prêt à montrer une image et une vidéo qui l'a fait réagir émotionnellement.
- › Une réunion entre professionnels doit être programmée afin de constituer le groupe de l'atelier : quels professionnels et quels jeunes seront présents ? Il s'agira aussi de revenir sur le déroulement de l'atelier et de montrer les vidéos et images que les professionnels comptent montrer.
- › Chaque professionnel fait un point avec son ou ses jeunes sur le déroulement de l'atelier. Si besoin, il est possible de prévoir une réunion un peu avant le jour de l'atelier où tous les participants sont présents (jeunes et professionnels) afin d'expliquer la manière dont l'atelier va se dérouler et leur permettre de poser des questions.

### L'atelier :

- › Durée de 2h.
- › Tranche d'âge : moins de 15 ans ou plus de 15 ans. Les jeunes se connaissent déjà (ex : suite à un chantier, ou un groupe de jeunes qui est toujours ensemble et prêts à participer) ou ne se connaissent pas mais ont une relation de confiance avec le professionnel, communiquent déjà entre eux sur les réseaux sociaux.
- › Un professionnel par jeune ou groupe de jeunes qu'il suit et 4 jeunes maximum présents.

- › Il peut se suffire à lui-même ou donner suite à un accompagnement individuel, ou alors à un autre atelier similaire.

- › Poser le cadre et briser la glace :

Ces ateliers se déroulent dans la bienveillance, dans le non jugement, l'écoute de la parole de l'autre. Ce sont des espaces d'expression où chacun peut s'exprimer dans la confiance, assuré par les professionnels de l'atelier. Ils en garantissent également la confidentialité, l'atelier abordant des sujets intimes pour les personnes qui y participent.

Un premier temps de présentation des personnes présentes sur un mode ludique peut permettre de faciliter les échanges, exemples : jeux de coopération, de présentation, de mise en confiance.

- › L'atelier est divisé en deux temps : le partage de vidéos/images qui font réagir la personne qui les présentent puis les réactions que ces mêmes vidéos et/ou images suscitent chez les autres.

- › Le partage de vidéos/images qui nous font réagir : un professionnel ou un jeune présente les vidéos et images qui le font/l'ont fait réagir, ex : rire, rendu triste, révolté... La personne peut indiquer directement ce que cela a provoqué chez elle, ou alors attendre que les autres donnent leur avis pour le partager.

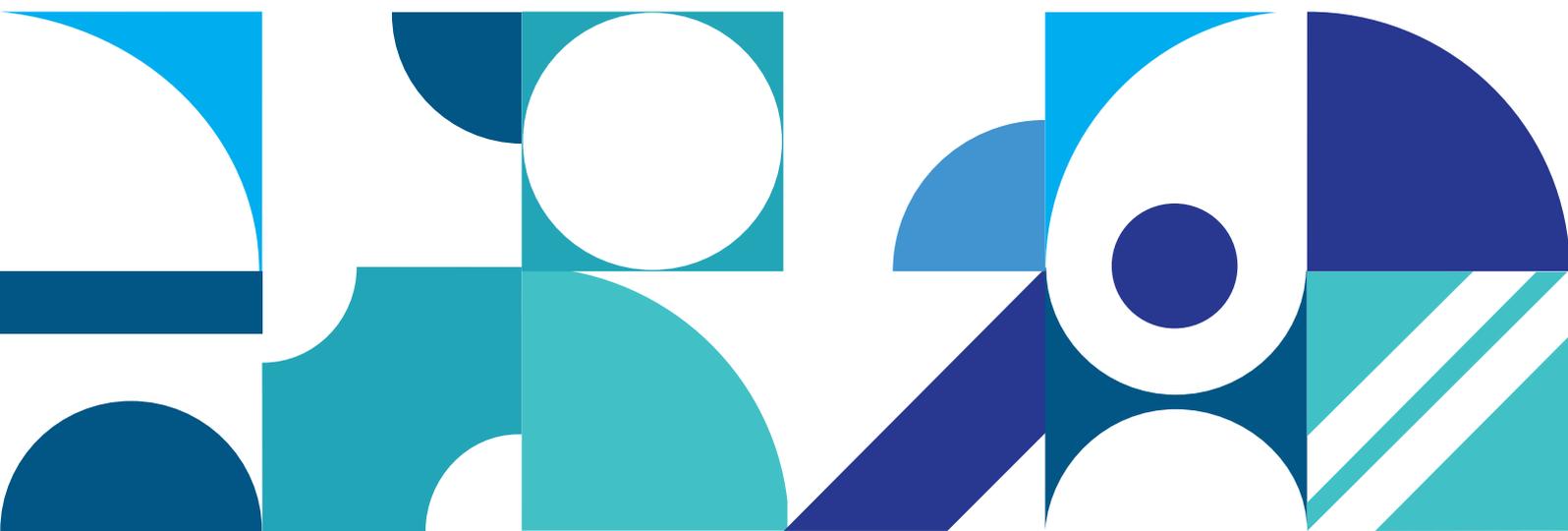
- › La réaction des autres face aux vidéos et images partagées.

Lors d'un prochain atelier similaire, les jeunes présents peuvent inverser les rôles. Si les jeunes ne sont pas à l'aise pour partager leurs images et/ou vidéos, les professionnels peuvent commencer à présenter les leurs.



## — La finalisation de deux ateliers sur les réseaux sociaux numériques.

À la suite de la présentation des deux ateliers, les professionnels intéressés par la démarche ont participé à des réunions de co-construction des ateliers. Pendant ces réunions, nous sommes partis des ateliers tels qu'imaginés à la base et les avons discuté avec les professionnels présents en ce qui concerne leur faisabilité, adaptation et les évolutions possibles. Les deux sous-parties suivantes font état des ateliers tels que finalisés à la suite des réunions d'adaptation.



## L'atelier 1 finalisé

Cet atelier a fait l'objet d'une réunion d'adaptation animée en collaboration avec le SASEM et en présence d'un professionnel du Domaine Jeunesses de Toulouse Métropole. Plusieurs évolutions ont été discutées, comme présenté ci-dessous.

### En amont de l'atelier :

- › Les jeunes doivent connaître leurs identifiants et mots de passe sur les comptes s'il en présentent, afin de pouvoir s'y connecter depuis un ordinateur. Le compte sera en effet projeté dans la salle afin que tous puissent regarder ce qui est dessus.
- › Création de deux comptes fictifs (entre professionnels ou entre professionnels et jeunes) avec lesquels les professionnels et jeunes pourront interagir, ex : commentaires, «aimer», etc.
- › Une réunion entre professionnels doit être programmée afin de constituer le groupe de l'atelier : quels animateurs et quels jeunes seront présents ? Il s'agira aussi de revenir sur le déroulement de l'atelier et de présenter les deux comptes fictifs créés.
- › Chaque professionnel fait un point avec son ou ses jeunes sur le déroulement de l'atelier. Si besoin, il est possible de prévoir une réunion un peu avant le jour de l'atelier où tous les participants sont présents (jeunes et professionnels) afin d'expliquer la manière dont l'atelier va se dérouler et de leur permettre de pouvoir poser des questions si nécessaire.

**Il est ensuite directement possible d'organiser l'atelier ou alors de passer par une ou plusieurs des étapes suivantes :**

- › Organiser une première rencontre avec un groupe de jeunes et voir avec eux sur quels réseaux sociaux ils vont, comment ils les utilisent et lesquels ils seraient éventuellement prêts à partager. Le cas échéant, pourquoi ? S'ils sont d'accord avec l'idée de partager un ou plusieurs de leurs comptes, lesquels ? Pourquoi ? Et en fonction des réponses, commencer à constituer un petit groupe pour leur expliquer les objectifs de la rencontre. Il peut s'agir d'un groupe de jeunes qui se connaissent ou qui ne se connaissent pas, et de ce fait que nous créons.
- › Mettre en place la réflexion pendant un séjour où l'on sortirait du quotidien et qui se prête à de nouvelles publications sur les réseaux sociaux. Il s'agirait par exemple en fin de journée de se poser et aborder le sujet avec eux.

- › Se mettre en contact avec les collègues avec qui chacun travaille déjà et d'y intervenir à ce sujet, pendant la vie de classe ou l'éducation civique, ou alors en groupe plus petit mais dont les intervenants connaissent déjà les membres. Dans ce cas, cela se baserait sur du volontariat, à la pause méridienne par exemple. Le risque cependant est que les jeunes volontaires soient ceux «qui vont bien», mais il est possible de cibler les jeunes déjà accompagnés par les professionnels.



**Il peut s'agir d'un groupe de jeunes qui se connaissent ou qui ne se connaissent pas, et de ce fait que nous créons.**

### L'atelier :

- › Durée de 2h.
- › Un professionnel par jeune ou groupe de jeunes qu'il suit et 4 jeunes maximum présents.
- › Lien de confiance pré-existant entre les jeunes et le professionnel qui les accompagne.
- › Cet atelier peut se suffire à lui-même ou donner suite à un travail éducatif au sein de la structure, ou alors à un autre atelier similaire.
- › Poser le cadre et briser la glace :

Ces ateliers se déroulent dans la bienveillance, dans le non jugement, l'écoute de la parole de l'autre. Ce sont des espaces d'expression où chacun peut s'exprimer dans la confiance, assuré par les encadrants de l'atelier. Ils en garantissent également la confidentialité, l'atelier abordant des sujets intimes pour les personnes qui y participent.

Un premier temps de présentation des personnes présentes sur un mode ludique peut permettre de faciliter les échanges, exemples : jeux de coopération, de présentation, de mise en confiance.

- › L'atelier est divisé en deux temps : le premier concerne l'image que l'on donne de soi et le second, l'image que les autres perçoivent de nous.

- › L'image que l'on donne de soi : un jeune présente deux comptes sur les réseaux sociaux, ou deux jeunes présentent un compte chacun sur un réseau social. Les comptes peuvent être présentés par leurs propriétaires ou, avec son accord et si le contexte le permet, être laissés à la navigation au groupe observateur. Deux comptes fictifs seront préparés en amont par les encadrants de l'atelier pour pallier un éventuel refus des jeunes de présenter leurs propres comptes.
- › L'image que les autres perçoivent de nous : les deux autres jeunes évoquent leurs impressions et

ressentis sur les comptes présentés dans le but de donner lieu à une discussion. À tout moment, un jeune peut indiquer s'il est mal à l'aise et/ou s'il préfère que la discussion ne porte plus sur lui. À ce moment-là, le professionnel avisera en fonction des jeunes et des possibilités techniques, exemples : observer un autre profil, réel ou fictif.

Lors d'un prochain atelier similaire, les jeunes présents peuvent inverser les rôles. Il est aussi possible de directement commencer par l'observation des comptes fictifs.

## L'atelier 2 finalisé

Cet atelier a fait l'objet d'une réunion d'adaptation animée en collaboration avec le SASEM et en présence de deux professionnels du Domaine Jeunesse de Toulouse Métropole ainsi que d'une médiatrice du dispositif de la Réussite Éducative de l'Éducation Nationale.

Il s'agit d'évoquer les réactions à du contenu, humoristique par exemple, trouvé sur internet et les réseaux sociaux numériques. Ce qui peut provoquer l'hilarité des uns peut en bouleverser d'autres. Comment en prendre conscience ? C'est tout l'objet de cet atelier.

### En amont de l'atelier :

- › Chaque participant (jeunes et professionnels) doit être prêt à montrer une image et une vidéo qui l'a fait réagir émotionnellement.
- › Une réunion entre professionnels doit être programmée afin de constituer le groupe de l'atelier : quels professionnels et quels jeunes seront présents ? Il s'agira aussi de revenir sur le déroulement de l'atelier et de montrer les vidéos et images que les professionnels comptent montrer.
- › Chaque professionnel fait un point avec son ou ses jeunes sur le déroulement de l'atelier. Si besoin, il est possible de prévoir une réunion un peu avant le jour de l'atelier où tous les participants sont présents (jeunes et professionnels) afin d'expliquer la manière dont l'atelier va se dérouler et leur permettre de poser des questions.

### L'atelier :

- › Durée de 1h30.
- › Tranche d'âge : moins de 15 ans ou plus de 15 ans. Les jeunes se connaissent déjà (par exemple : suite à un chantier, ou un groupe de jeunes qui est toujours ensemble et prêts à participer) ou ne se connaissent pas mais ont une relation de confiance avec le professionnel, communiquent déjà entre eux sur les réseaux sociaux.
- › Un professionnel pour deux jeunes ou groupe de jeunes qu'il suit et 4 jeunes maximum présents.
- › Il peut se suffire à lui-même ou donner suite à un accompagnement individuel, ou alors à un autre atelier similaire. Il peut également être organisé à l'occasion d'un séjour, en fin de journée, en proposant une activité sans forcément l'appeler « atelier ». Pendant ce temps, il serait autorisé de prendre les portables, qui peuvent alors devenir des outils de régulation du groupe.
- › Poser le cadre et briser la glace

Ces ateliers se déroulent dans la bienveillance, dans le non jugement, l'écoute de la parole de l'autre. Ce sont des espaces d'expression où chacun peut s'exprimer dans la confiance, assuré par les professionnels de l'atelier. Ils en garantissent également la confidentialité, l'atelier abordant des sujets intimes pour les personnes qui y participent.

Ces ateliers se déroulent dans la bienveillance, dans le non jugement, l'écoute de la parole de l'autre. Ce sont des espaces d'expression où chacun peut s'exprimer dans la confiance, assuré par les professionnels de l'atelier.

### Deux options ont ensuite été pensées :

- › Pendant les séjours, des photos sont prises. Il serait possible de les diffuser en fin de journée et que chacun puisse réagir, à l'issue du bilan par exemple, et demander lesquelles seraient postées sur les réseaux sociaux des Promeneurs du net. Plusieurs questions pourront être soulevées : de qui publie-t-on la photo ? Met-on les noms/tague-t-on des personnes ? Il serait utile en ce cas d'avoir un support à la discussion sur ce qu'il est possible de publier ou non, non pas à visée moralisatrice mais pour travailler l'interdit par exemple. Le séjour serait un moyen d'amener le sujet.
- › Garder l'idée d'un atelier à part entière en commençant par un accueil convivial, puis une activité brise glace comme un photo-langage sur les émotions, puis les professionnels partagent les photos/gif/vidéos qu'ils auront préparé en amont de l'atelier aux jeunes présents (présentation de vidéos et images qui les font/les ont fait réagir, ex : rire, rendu triste, révolté... La personne peut indiquer directement

ce que cela a provoqué chez elle, ou alors attendre que les autres donnent leur avis pour le partager... ). Ainsi il y aura un glissement du photo langage où les jeunes évoqueront ce que cela provoque chez eux, au moment où ils feront de même mais en réaction à du contenu numérique que les professionnels auront préparé à l'avance (en le montrant directement ou projetant par exemple). À la fin, proposer aux jeunes que ce soit eux qui montrent du contenu qu'ils auront eux-mêmes choisi à l'issue d'un prochain atelier (on peut aussi renommer ce dernier autrement). Un premier temps de présentation des personnes présentes sur un mode ludique peut permettre de faciliter les échanges, exemples : jeux de coopération, de présentation, de mise en confiance.

Lors d'un prochain atelier similaire, les jeunes présents peuvent inverser les rôles. Si les jeunes ne sont pas à l'aise pour partager leurs images et/ou vidéos, les professionnels peuvent commencer à présenter les leurs.

## Perspectives d'utilisation et d'évolution de ces outils

Une dernière réunion tous ateliers confondus a eu lieu avec une Conseillère Principale d'Éducation, une documentaliste d'un collège toulousain et un éducateur spécialisé du Domaine jeunes travaillant sur un autre territoire que celui du collège. Elle a ouvert une perspective aussi évoquée pendant les réunions d'expérimentation des ateliers sur les réseaux sociaux numériques, à savoir le fait que les travailleurs sociaux et les structures scolaires des territoires (collèges, lycées...) entrent en contact afin de travailler sur ces sujets. En effet, chacun évoque l'autre en son absence et ils collaborent parfois déjà, sans pour autant que les professionnels (du social et/ou de l'éducatif) et les jeunes n'abordent les réseaux sociaux numériques ensemble. Cette boîte à outils peut donc faire le lien entre les deux dans le cas où il pré-existe ou non a posteriori, dans la mesure où elle propose des ateliers concrets et qui ont été construits et développés en collaboration avec différents professionnels du social et de l'éducatif.

Cependant, ces ateliers demeurent des propositions et seuls deux ont été retravaillés. Ils peuvent non seulement faire l'objet d'évolutions et d'adaptation en fonction des publics, contextes, objectifs et sujets ; mais aussi être mis en parallèle avec d'autres, tels

que décrits plus haut ou qui sont encore à penser et construire, tel que cela peut se faire par ailleurs dans d'autres structures de territoires (associatives ou non).

Il sera également été intéressant que cette démarche puisse être suivie dans un ou plusieurs pays partenaires membres du consortium du projet afin de non seulement croiser les regards, expériences et pratiques entre professionnels et jeunes de divers horizons d'un même pays ou territoire, mais aussi d'autres pays. Des échanges de pratiques entre professionnels et jeunes de différents pays pourrait être envisagés, en se disant que les jeunes sont toutes connectées partout dans le monde et que ce sujets les traversent. De plus, permettra une meilleure dissémination de la boîte à outils aux niveaux des contextes locaux des pays membres du Consortium.

Enfin, de multiples outils et formations existent de par ailleurs qui ont été développés par des acteurs autant institutionnels qu'associatifs, notamment sur les violences liées aux réseaux sociaux numériques (par exemple le harcèlement, cyber-harcèlement, la prostitution...). Ils peuvent prendre des formes diverses, notamment des espaces et temps où jeunes et professionnels peuvent échanger, par exemple par des jeux de société, des enquêtes en ligne...



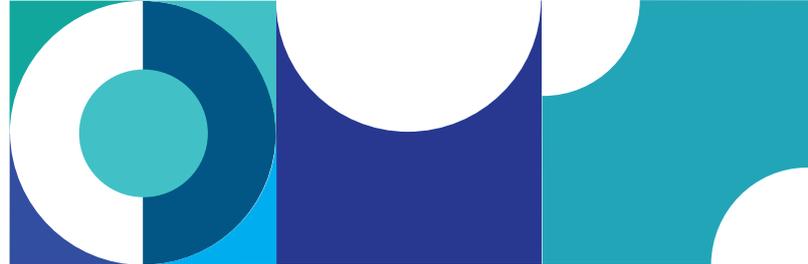
## — annexes

annexe 1 : Catalogue des outils

annexe 2 : PowerPoint de présentation des résultats du sondage

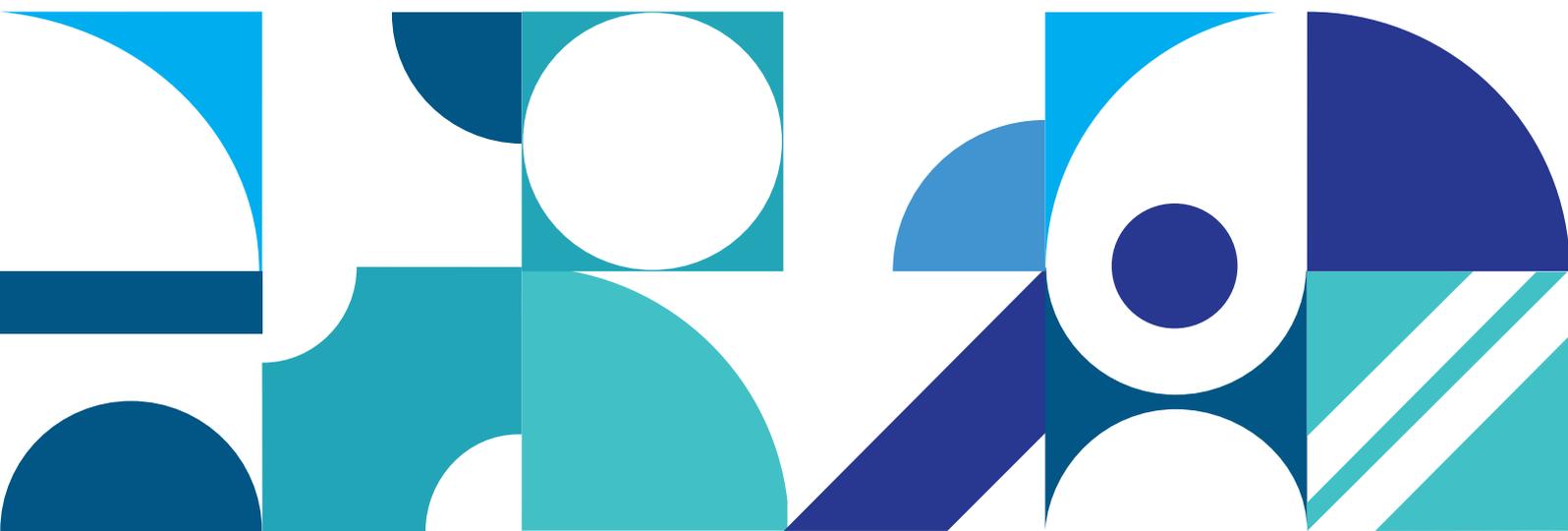
annexe 3 : présentation théorique sur le numérique et enregistrements de la visioconférence internationale de présentation des ateliers





# Annexe 1

## Catalogue des outils





# WP4 A 4.4 – 1

## Partage d'expériences et d'outils

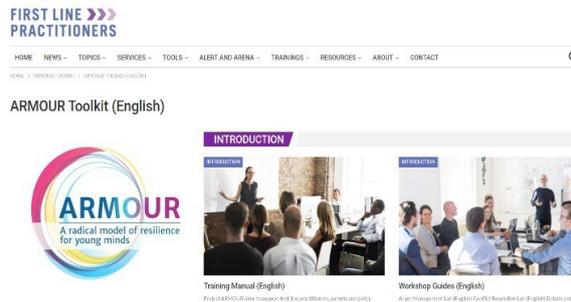
### Catalogue des outils



Co-funded by the  
European Union



## Nom de l'outil : Boîte à outils ARMOUR



### [La page d'accueil de la plate-forme de formation](#)

## Partenaire du projet le proposant : KEMEA (Athènes)

### Description :

Cette boîte à outils consiste en une formation de trois jours (Formation de Formateurs) qui s'adresse aux enseignants, travailleurs sociaux, psychologues, parents et aux forces de l'ordre. Cette formation vise à :

- Ce que les praticiens de première ligne se familiarisent avec la formation de formateurs pour pouvoir donner eux-mêmes la formation.
- À acquérir des connaissances sur la radicalisation et ses facteurs de causalité.
- Donner des exemples d'expériences possibles pour influencer ces facteurs de causalité.
- Aider les praticiens de première ligne, les parents et les élus à prévenir la radicalisation chez les jeunes.

Pour ce faire, sept ateliers ont été conçus, chacun se concentrant sur un sujet considéré comme un facteur causal possible dans le processus de radicalisation.

### Prérequis ?

Il n'est pas nécessaire d'être un expert sur les radicalités pour utiliser la boîte à outils, car le matériel de formation est très complet et peut être utilisé par tout professionnel concerné. Certaines connaissances sur la question de la radicalisation sont abordées tout au long du matériel de formation.

Equipement : Ordinateurs portables, projecteur ou imprimante, Powerpoint, connexion Internet.

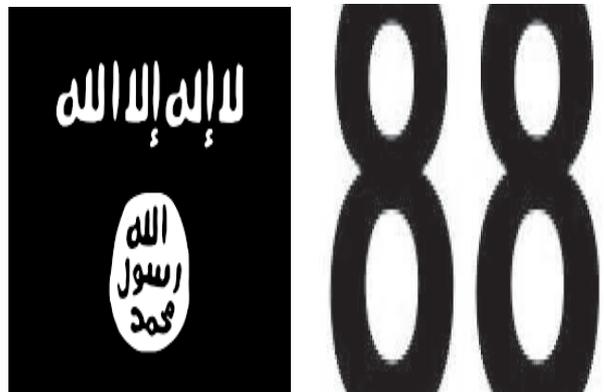
## Formation/utilisation de l'outil ?

Le manuel de formation dédié décrit la méthodologie, le calendrier, les objectifs, les données et les résultats. Il fournit une explication plus approfondie des concepts appliqués et propose des exercices spécifiques. Certains de ces exercices sont conçus pour favoriser une meilleure compréhension des sujets, d'autres ont été créés pour identifier ou cartographier les problèmes, et d'autres encore pour aider à résoudre ces problèmes.

Cette activité de formation est disponible en 8 langues (anglais, espagnol, néerlandais, allemand, grec, bulgare, roumain, italien). Elle sera adaptée en français.

**Veillez trouver le lien ici : <https://www.firstlinepractitioners.com/armour-toolkit/armour-toolkit-english/>.**

## Nom de l'outil : Guide de poche sur les radicalités.



[Guide pour les praticiens de première ligne](#)

[Symboles indicatifs inclus dans le Guide](#)

## Partenaire du projet le proposant : KεΜεΑ (Athènes)

### Description :

Le guide comprend un cadre théorique sur la question de la radicalisation/l'extrémisme violent/le terrorisme, une description du rôle et des devoirs des praticiens de première ligne (travailleurs sociaux, professionnels de la sécurité) concernant ces questions, des signes/symboles d'identification, des acronymes/numéros habituellement utilisés comme tatouages.

Les objectifs de ce guide sont les suivants :

- Identifier les signes possibles du processus de radicalisation et d'extrémisme violent.
- Détecter les personnes/groupes vulnérables afin de les aider à éviter la radicalisation.
- Fournir aux praticiens de première ligne les outils d'identification nécessaires.
- Promouvoir la résilience sociale.

### Prérequis ?

Cet outil s'adresse idéalement aux professionnels familiers avec le processus de radicalisation.

Équipement : ordinateurs portables, projecteur ou imprimante, Powerpoint, connexion Internet.

### Formation/utilisation de l'outil ?

Le guide est disponible gratuitement en ligne, un accès à Internet est donc nécessaire. Les professionnels peuvent accéder aux documents et les télécharger à tout moment.

Le guide comprend :

- Comment utiliser le guide,



Co-funded by the European Union



- Le cadre théorique sur la question de la radicalisation/extrémisme violent/terrorisme,
  - La description du rôle et des devoirs des praticiens de première ligne concernant ces questions,
  - La catégorisation des indicateurs (stade primaire, stade secondaire/tertiaire),
  - Les signes/symboles d'identification, les acronymes/numéros habituellement utilisés comme tatouages.

Veillez trouver le lien ici (disponible en grec, mais sera traduit et adapté en français) :

[https://www.cnn.gr/images/news/2017/01/07/%CE%95%CE%B3%CF%87%CE%B5%CE%B9%CF%81%CE%B9%CE%B4%CE%B9%CE%BF\\_%CE%95%CE%9B.%CE%91%CE%A3.pdf](https://www.cnn.gr/images/news/2017/01/07/%CE%95%CE%B3%CF%87%CE%B5%CE%B9%CF%81%CE%B9%CE%B4%CE%B9%CE%BF_%CE%95%CE%9B.%CE%91%CE%A3.pdf)

## Nom de l'outil : 5 piliers de l'identité.



Partenaire du projet le proposant : Université de sciences appliquées de Salzbourg.

### Description :

Cet outil est destiné aux professionnels en lien avec des personnes qui se tournent vers des idées ou des individus radicaux dans leur entourage. Il permet notamment aux travailleurs sociaux de déterminer quels sont les facteurs qui ont conduit à la "radicalisation" et comment travailler sur des alternatives avec la personne. Cet outil peut également être utilisé lors du travail avec les parents ou les travailleurs sociaux qui tentent de soutenir le jeune qui a des idées extrémistes.

### Prérequis ?

Pour mettre en œuvre cet outil, vous devez avoir des connaissances de base sur les cinq piliers de l'identité tels que définis par Hilarion Petzold et sur les questions à poser afin de déterminer où la personne perçoit une crise et quelles sont les questions à poser afin de travailler sur des alternatives. En outre, vous devez connaître la méthode de "l'échelle" utilisée dans les processus de coaching. La formation sera effectuée par un professionnel de l'Université de sciences appliquées de Salzbourg.

### Formation/utilisation de l'outil ?

Pour utiliser l'outil, il faut des individus ou un groupe de personnes, avec lesquels une relation existe déjà et qui sont en lien avec quelqu'un qui sympathise avec les idées extrémistes ou qui veulent eux-mêmes être soutenus pour sortir des groupes/idées extrémistes.



Co-funded by the European Union



## ANNEXE 1 : CATALOGUE DES OUTILS

En outre, vous avez besoin de beaucoup de papier, de crayons et d'un tableau avec des feuilles pour visualiser le processus et les résultats (prochaines étapes) des sessions.



## Nom de l'outil : Identités multiples



## Partenaire du projet le proposant : Université de sciences appliquées de Salzbourg

### Description :

Cet outil est conçu pour travailler avec des groupes en prévention primaire et secondaire. Il vise à réduire les préjugés et la haine envers les groupes extérieurs en proposant des alternatives à la construction dichotomique de l'identité ("nous contre eux"). Il peut également être adapté pour être utilisé dans le cadre d'un accompagnement individuel.

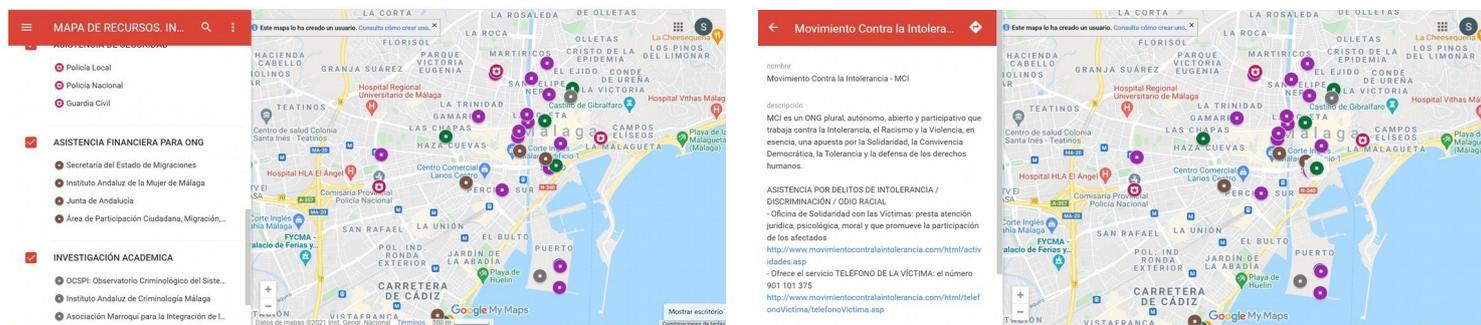
### Prérequis ?

Vous devez connaître la "méthode d'intervention" que propose l'outil, qui a fait l'objet de recherches approfondies par des psychologues sociaux et qui a été mise en œuvre par un formateur du "Centre d'information sur l'extrémisme" en Autriche. Il s'agit d'expliquer l'outil aux participants et de poser les "bonnes" questions afin de les faire réfléchir sur leur propre identité et celle des autres. La formation sera effectuée par un professionnel de l'Université de sciences appliquées de Salzbourg.

### Formation/utilisation de l'outil ?

Le matériel dont vous avez besoin est un groupe de personnes intéressées par le sujet ou sympathisant avec certaines idées extrémistes (par exemple, une classe ou un groupe dans une structure jeunesse) et du papier, des crayons et des tableaux.

# Nom de l'outil : Carte des ressources sur l'aide à l'immigration



Impressions écrans de la page web de Cifal Málaga sur laquelle on peut voir la carte des ressources.

## Partenaire du projet le proposant : CIFAL Malaga

### Description :

Les organisations et institutions qui travaillent dans le domaine de l'immigration dans la ville de Malaga sont géopositionnées sur une carte. Les structures sont classées selon leur nature et elles sont organisées comme suit : assistance en matière de sécurité, juridique, sociale, crimes haineux, aide financière pour les ONG, recherche académique.

En cliquant sur chaque point de la carte qui est différencié par une couleur différente selon cette classification, les informations de contact de base peuvent être affichées : nom de l'organisation, téléphone, email, type d'aide qu'ils fournissent.

Il s'agit d'une base de données ouverte. Les informations sur les organisations et les institutions ainsi que les données pertinentes sont disponibles sur le site de CIFAL Málaga et peuvent être modifiées à tout moment. Le site est mis à jour en permanence avec des informations pertinentes et intéressantes fournies par les organisations afin que l'interaction entre elles et Cifal soit fluide. La carte sera adaptée à Toulouse Métropole.

### Prérequis ?

Pour mettre en place cet outil, il faut avoir des connaissances sur le sujet que l'on veut aborder et une manière correcte et didactique de les transmettre au public concerné.

Le concepteur du site n'a pas besoin d'avoir de grandes compétences en informatique, il utilise google maps), une connexion internet, un ordinateur.

## Formation/utilisation de l'outil ?

Aller sur le site web et utiliser la carte ou donner le lien de la carte aux personnes dont vous pensez qu'elles pourraient en avoir besoin ou à qui elle serait utile. La carte sera adaptée aux pays partenaires.



## Nom de l'outil : Programme de formation sur les crimes de haine

Atelier sur les crimes de haine organisé par le Mouvement contre l'intolérance (Movimiento Contra la Intolerancia en español) sur le campus de Cifal Málaga.



## Partenaire du projet le proposant : CIFAL Malaga

### Description :

Les crimes de haine sont inclus dans le droit pénal espagnol de manière précise, en indiquant les comportements criminels et les groupes ou collectifs susceptibles d'être protégés. Mais, en plus d'une réponse juridique, pour avancer dans cette lutte, c'est la visibilité de ces crimes qui est nécessaire. Le rapport du ministère de l'Intérieur sur l'évolution des crimes de haine de 2020 indique que les premières causes indiquées par les victimes de crime de haine sont en premier lieu le racisme / la xénophobie, deuxièmement l'orientation sexuelle et l'identité de genre et troisièmement, l'idéologie. Ce sont donc ces profils qui seront abordés plus spécifiquement dans les formations.

Cela a été considéré comme essentiel pour que les travailleurs sociaux qui interviennent dans les différentes institutions dédiées à l'immigration à Málaga disposent d'éléments leur permettant de prévenir, d'identifier, de détecter, d'analyser et de référer correctement les cas d'incidents racistes, xénophobes et de crimes de haine. L'objectif de cet outil est donc de fournir des concepts solides sur les crimes de haine afin d'être en mesure de gérer correctement les situations qui peuvent se présenter.

### Prérequis ?

Pour mettre en place cet outil, il faut avoir des connaissances sur le sujet que l'on veut aborder et une manière correcte et didactique de les transmettre au public concerné.

Matériel : salle de classe, ordinateur portable, écran, brochures.

## Formation/utilisation de l'outil ?

Si vous souhaitez le développer, le programme consiste en 4 réunions de 4 heures chacune. Le contenu du programme sera structuré en plusieurs modules dans lesquels la définition des crimes de haine, le cadre juridique, la typologie et les catégories protégées dans le code pénal du pays, les indicateurs de reconnaissance et de détection, le développement de la typologie par rapport aux formes et aux comportements d'intolérance en fonction des données sur l'incidence locale et les discours de haine, le chemin de la victime du crime de haine, ainsi que leur profil et les problèmes, les ressources publiques à cet égard, ainsi que des cas pratiques et ses mécanismes d'action. Les sessions seront données par des membres du Mouvement contre l'intolérance tels que le coordinateur du programme à Malaga ; et Valentín González, coordinateur des relations internationales et des projets européens. La formation sera adaptée au pays dont sont originaires les professionnels intéressés par le programme.

## Nom de l'outil : Stand laïcité-citoyenneté



Stand installé au marché de Faourette

Stand installé dans le centre ville

## Partenaire du projet le proposant : Toulouse Métropole

### Description :

L'objectif du stand est de discuter et d'échanger des idées, en sensibilisant les passants à des sujets spécifiques dans le domaine public.

Il permet de :

- Créer une animation du territoire autour d'une question citoyenne,
- Donner la parole à des personnes qui n'ont pas l'habitude de la prendre,
- Créer un espace d'écoute et de discussion,
- Provoquer des rencontres,
- Réfléchir à un thème spécifique, par exemple : l'égalité des sexes, les élections, les discriminations...

Après avoir été mis en place, les échanges peuvent se poursuivre et être approfondis par l'intermédiaire de l'organisation de groupes de travail, actions collectives ou accompagnements individuels par les structures qui ont animé le stand. En effet, le stand permet des discussions dans l'espace public, mais des rencontres individuelles et/ou collectives peuvent s'en suivre afin de donner suite à ce qui a été évoqué lors de la tenue du stand.

### Prérequis ?

Pour mettre en place cet outil, vous avez besoin :

- De connaissances sur le sujet dont vous voulez parler avec les passants.
- D'un partenariat solide avec d'autres structures du territoire et d'une certaine connaissance du public.
- Équipement : tréteaux, table, chaises, banderole, brochures sur la table (sur le sujet que vous allez aborder, sur les structures liées au sujet, par exemple si votre thème est la



Co-funded by the  
European Union



violence envers les femmes, alors ce sera de la documentation à ce sujet, sur les structures auxquelles les femmes peuvent s'adresser, sur ce qu'il faut faire si quelqu'un est victime, auteur, témoin...).

## Formation/utilisation de l'outil ?

Pour utiliser l'outil, vous devrez installer le matériel mentionné précédemment (voir photos) dans le domaine public de votre choix (marché, rue, parc,...). Vous pouvez utiliser la même banderole mais en changer le nom (ex : " stand Citoyenneté ", " stand Diversité et Citoyenneté ", " stand Discussion "...). Toulouse Métropole vous aidera dans l'achat et l'utilisation du matériel et sur la manière d'aller voir les passants pour discuter des thèmes de votre choix (formation aux "porteurs de paroles").

## Nom de l'outil : Ateliers sur les réseaux sociaux numériques



Groupes de discussion entre des professionnels du secteur social et éducatif et des jeunes.

## Partenaire du projet le proposant : Toulouse Métropole

### Description :

Les réseaux sociaux numériques apparaissent aujourd'hui comme des lieux incontournables pour accéder à tous types de contenus. Ils ont leurs propres codes et peuvent générer des inquiétudes. Une meilleure compréhension et connaissance de l'utilisation des réseaux par les jeunes peut être une perspective. Qui mieux qu'eux pourrait nous acculturer sur le sujet (utilisation des réseaux sociaux, sens de leur utilisation...) ? Prendre en compte et valoriser leurs savoirs et pratiques sans jugement peut à la fois les positionner comme acteurs dans leur relation avec les adultes, mais aussi ouvrir la voie à de nouvelles perspectives d'échanges et de relations. Cela se fera sous la forme d'ateliers thématiques où professionnels et jeunes échangeront sur comment et pourquoi les jeunes ont recours aux réseaux sociaux numériques.

### Prérequis ?

- Idéalement, connaître les différents réseaux sociaux disponibles en ligne pour les jeunes et leurs différences en termes d'objectifs et d'utilisations.
- Un accès aux réseaux sociaux numériques (connexion Internet, possibilité de se connecter aux différents réseaux sociaux).
- Capacité d'écoute et à animer un groupe de discussion.

### Formation/utilisation de l'outil ?

Toulouse Métropole partagera le contenu des différents ateliers et formera à l'animation de ceux-ci. Par exemple, un atelier porte sur l'image que l'on donne de soi et que l'on perçoit des autres sur les réseaux sociaux numériques. Il sera nécessaire de créer un compte adulte et 2 comptes jeunes qui ont des idées différentes. Les jeunes participent à la création des comptes et donnent leur avis.

Un autre atelier concerne les réactions que nous avons face au contenu que nous voyons sur les réseaux sociaux numériques. Il s'agit de demander aux jeunes de montrer une vidéo ou une image qui, selon eux, fera rire, énerver ou attrister quelqu'un ; ou de leur demander



Co-funded by the  
European Union



## ANNEXE 1 : CATALOGUE DES OUTILS

directement quel type de vidéo ou d'image peut les faire rire, les attrister, les irriter, et d'en discuter.

Ces ateliers sont encore à travailler et il est possible de concevoir d'autres types d'ateliers.

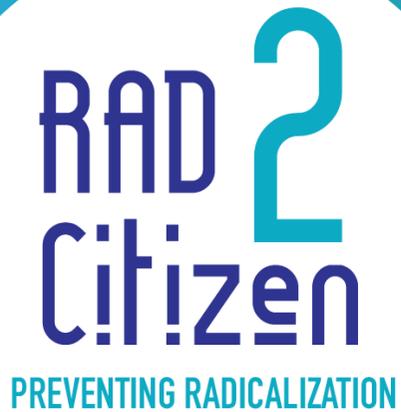




# Annexe 2

## PowerPoint de présentation des résultats du sondage





# Présentation Résultats du sondage



Co-funded by the  
European Union





# — Le sondage

## ► L'utilisation des réseaux sociaux numériques (RSN)

### Publié pendant 1 mois cet été

64 participants

56 répondants au final (personnes travaillant dans le domaine du social ou de l'éducatif, en contact avec des jeunes)

**68 % utilisent les RSN dans le cadre de leur travail**

**92,5 % utilisent les RSN dans le cadre privé**

Questionnaire sur l'utilisation des réseaux sociaux numériques 0%

#### Accueil

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre du groupe de travail 4 du projet européen Rad2Citizen et en collaboration avec le service éducatif de Prévention Spécialisée du Domaine Prévention Jeunesse de Toulouse Métropole. Nous effectuons une étude sur l'utilisation des réseaux sociaux numériques par les professionnels du socio-éducatif en contact avec les jeunes sur le territoire de Toulouse Métropole.

Nous rappelons que toutes les informations qui seront transmises dans ce questionnaire sont et resteront anonymes. Elles ne seront utilisées que dans le cadre de notre enquête. Aussi, si certaines informations personnelles vous seront demandées (comme votre âge ou votre sexe), c'est uniquement car nous allons effectuer une analyse des pratiques différenciée selon les réponses. La participation est volontaire, vous n'êtes pas tenu de participer. Vous pouvez également vous rétracter à tout moment. Sachez également qu'il n'y a ni réponses justes, ni réponses fausses, seulement des avis personnels.

Si vous désirez des informations supplémentaires sur cette étude : [blja.rouze@toulouse-metropole.fr](mailto:blja.rouze@toulouse-metropole.fr)

Nous vous remercions par avance pour votre participation.

Suiv.



Page d'accueil du sondage

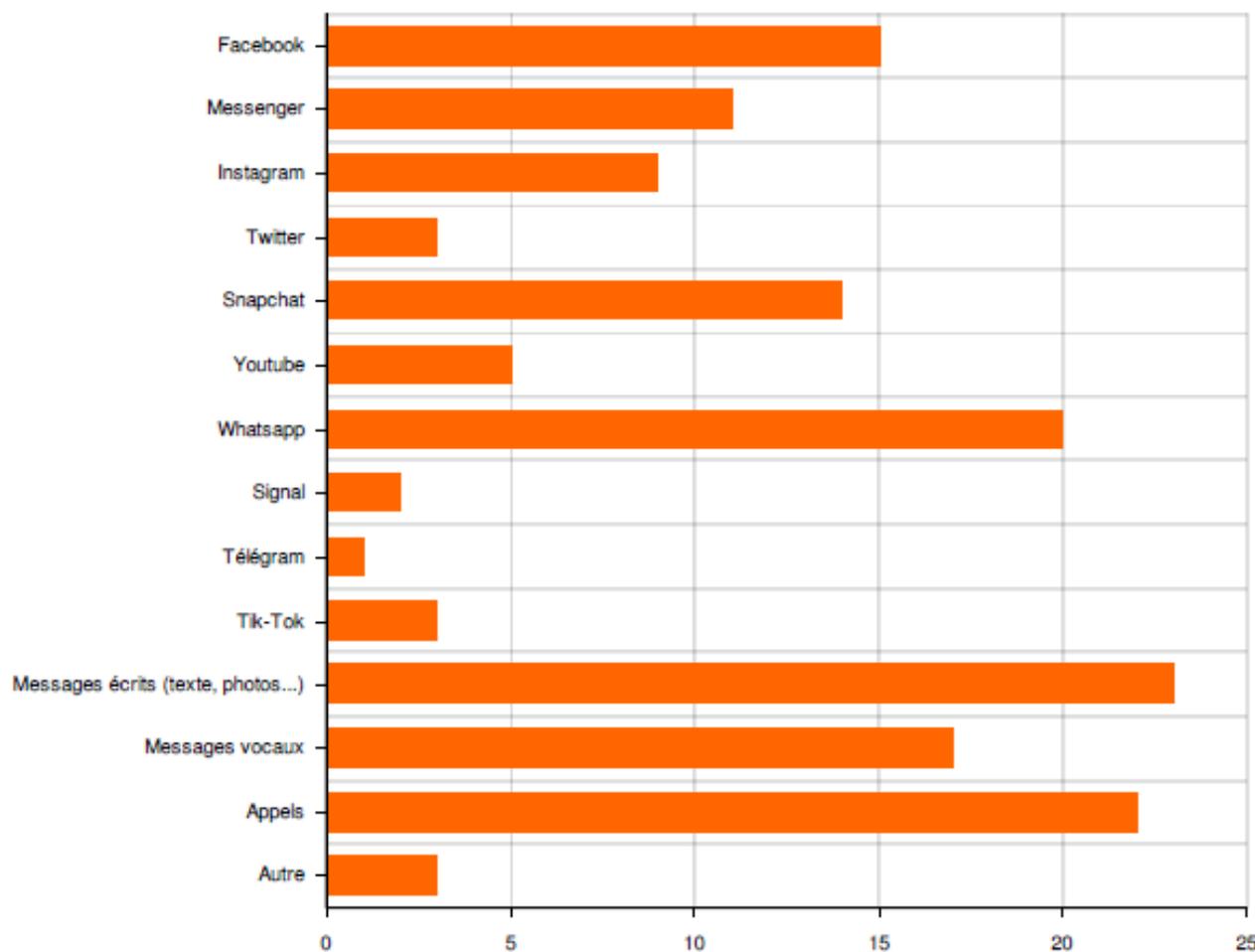
# — Dans le cadre du travail

## ► Top 3 des RSN les plus utilisés

Messages écrits (sms, Mms...)

Appels

Whatsapp



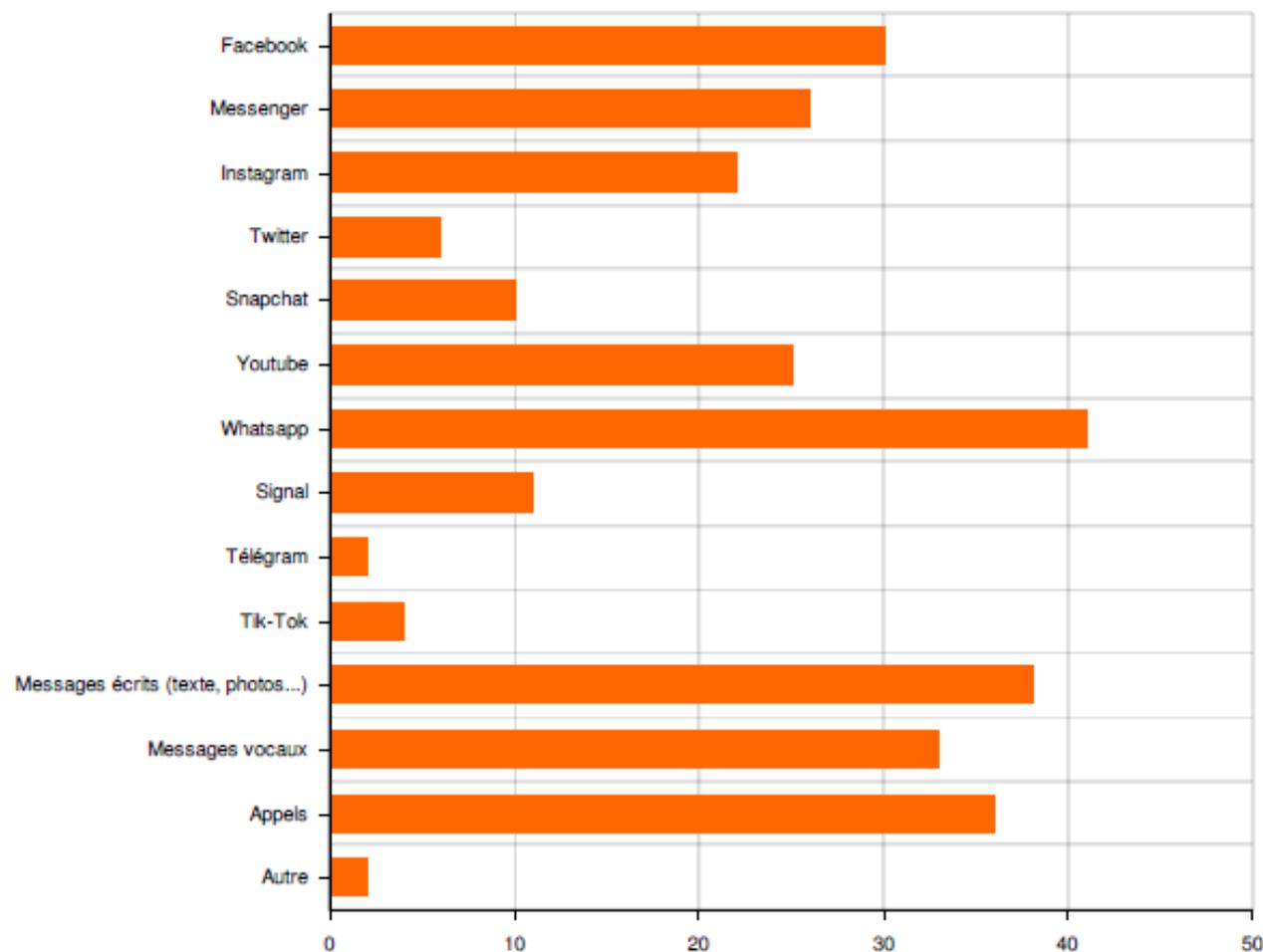
# — Dans le cadre privé

## ► Top 3 des RSN les plus utilisés

Whatsapp

Messages écrits

Appels



## — Les trois applications les plus utilisées



Dans le cadre du travail

Whatsapp

Facebook

**Snapchat**



Dans le cadre privé

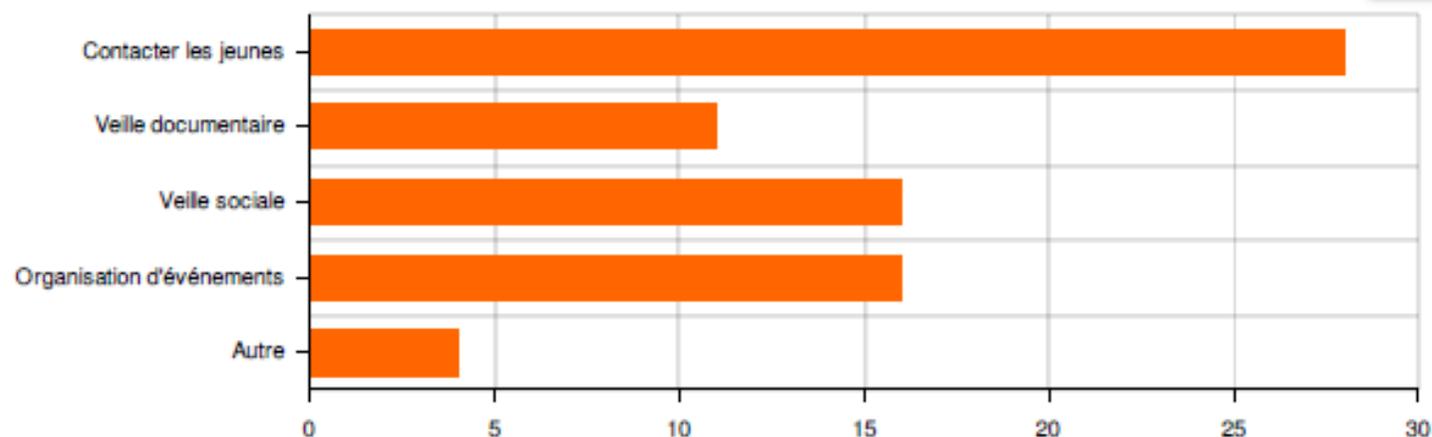
Whatsapp

Facebook

**Messenger**



## — Pourquoi faire ?



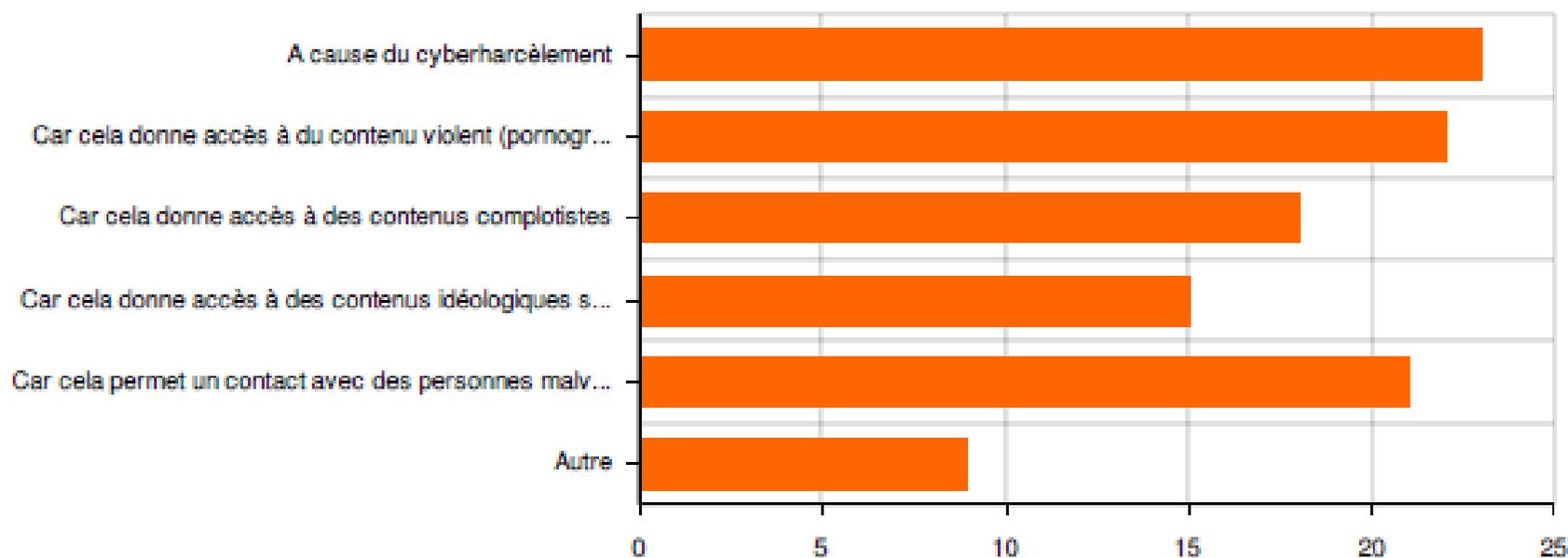
Dans le cadre du travail

87,5 % considèrent que c'est un moyen incontournable de contacter les jeunes

72 % ont répondu que les jeunes sont plutôt favorables à leur communiquer leur(s) compte(s)

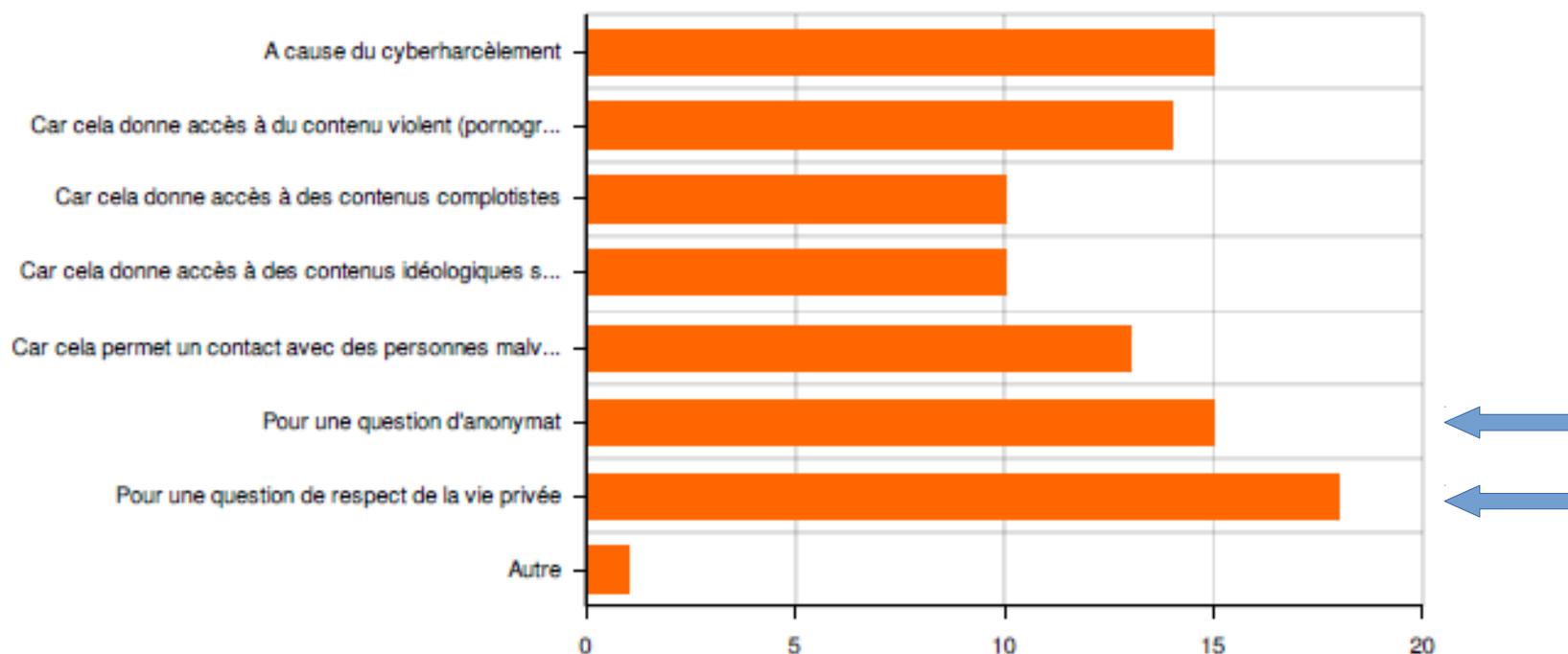
# — Les appréhensions

- ▶ Appréhensions vis-à-vis des réseaux sociaux numériques dans l'usage qu'en ont les jeunes



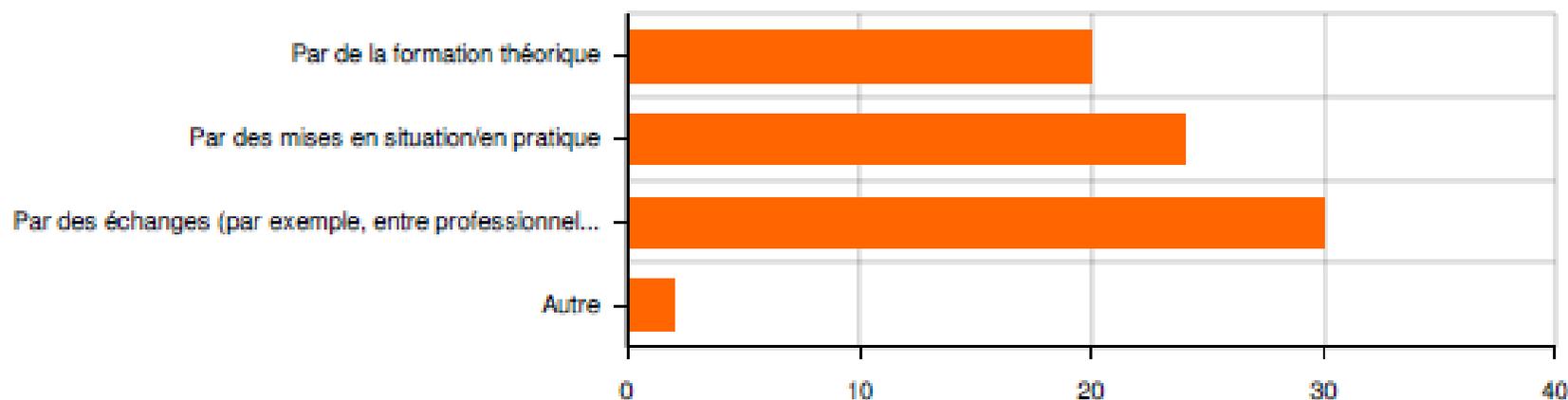
# — Les appréhensions

## ► Appréhensions vis-à-vis des réseaux sociaux numériques de manière générale



# — Comment lever ces appréhensions ?

## ► Trois moyens majoritaires



Les ateliers : un moyen de faire des mises en situation et en pratique.



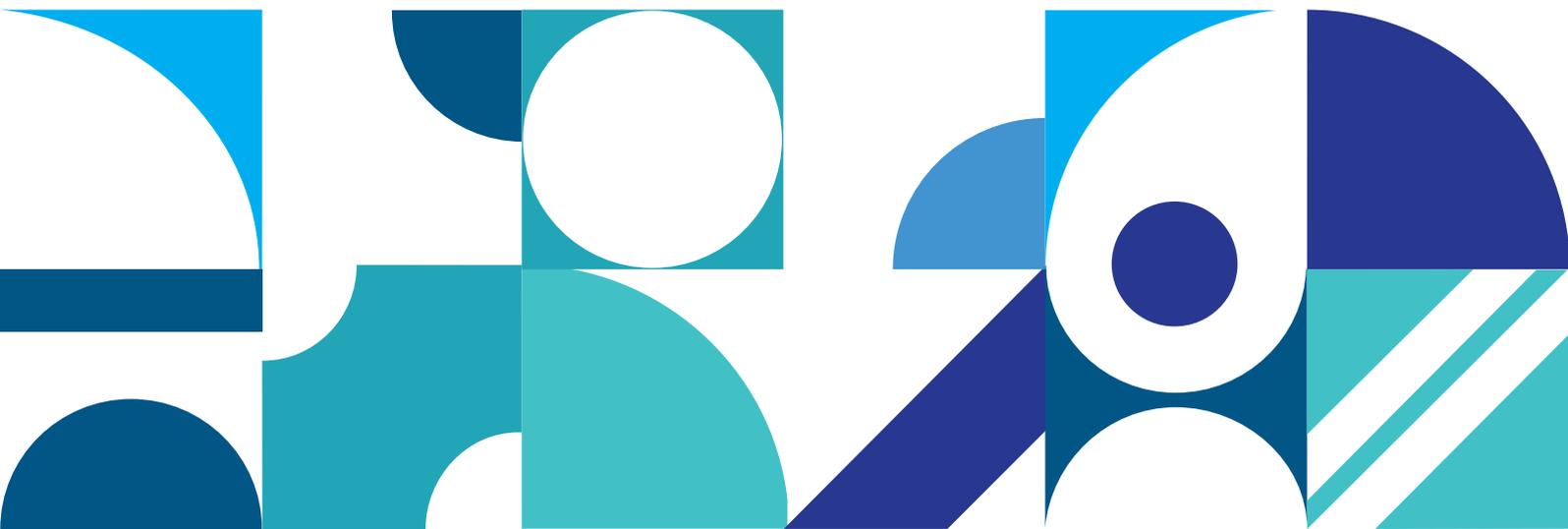
Merci !





# annexe 3

## Présentation théorique sur le numérique





# WP4.4.-1. Outil d'appréhension des Réalités Numériques



Co-funded by the  
European Union





# Un Monde connecté



# — Le numérique : un monde virtuel ?



bsource: bdnewsnet.com



Creative Commons CC0



CC0 Public Domain

## Matérialités numériques

## Les couches logicielles

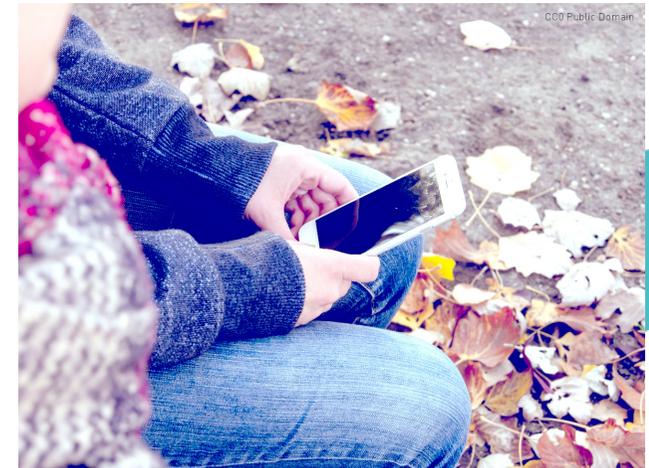
## L'Expérience Utilisateur



Creative Commons CC0



CC0 Public Domain



CC0 Public Domain

# — Matérialités Numériques

## ► Infrastructures

Malgré son apparente légèreté, internet repose sur un dispositif matériel composé de milliers de km de câble (notamment sous-marins), d'immenses data-centres, d'antennes relais etc.

Cette matérialité première du réseau lui-même n'est pas sans conséquences

Elle définit les « zones blanches », et ceux qui détiennent ou contrôlent ces infrastructures établissent les conditions d'accès à internet : prix, accessibilité, dispositifs nécessaires, etc.

Leur protection est donc un enjeu géo-stratégique majeur. (ex.:attaque des serveurs d'OVH, serveurs « cachés », etc.

## ► Dispositifs personnels

Dans le même temps, l'accès aux serveurs via les infrastructures ne peut se faire qu'à travers des dispositifs particuliers : smartphone, ordinateur, tablette, etc. Eux-même produits et régulé (iOS vs. Android).

L'accès à ces dispositifs n'est pas un enjeu seulement pour les services

D'importantes inégalités existent de ce point de vue, qui conditionnent les manière dont internet va être intégré à la vie quotidienne.



La matérialité est une dimension **essentielle** pour comprendre le numérique car elle en définit en premier lieu les possibilités techniques



# — Les couches logicielles

## ► Protocoles et Langages

Sans entrer dans les considérations les plus techniques, la configuration des infrastructures passe par de nombreux protocoles et langages permettant la communication entre machines et usagers-machine. Là encore, cette couche a des implications directes : on voit par exemple l'usage de proxy se multiplier, de même que le cryptage des données (whatsapp, signal...)

## ► Algorithmes et couches intermédiaire

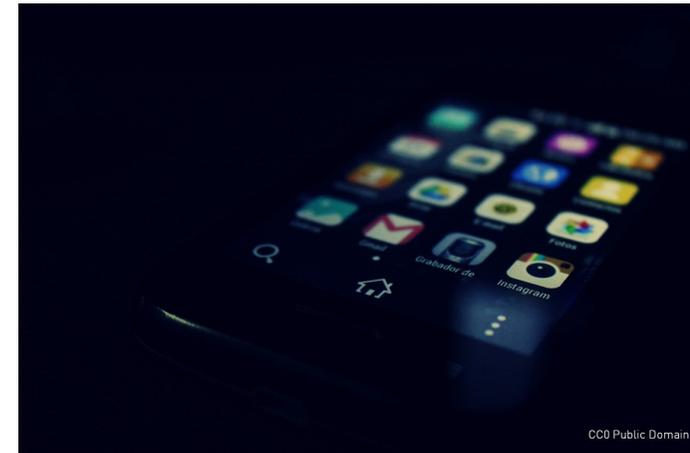
Mais peut-être la couche la plus impactante va être celle des algorithmes qui président au fonctionnement même des applications. Ces couches « cachées » récoltent des données et les traitent, généralement en vue de proposer le contenu le plus pertinent possible. (pour qui?) Les critères de pertinence sont actuellement au cœur des débats sur les « bulles d'écho » et l'accès aux contenus illégaux ou violents sur internet mais aussi sur le droit à l'oubli (déréférencement), donc à la protection des données personnelles.

Voir la série documentaire *Dopamine* ([EN](#) / [FR](#))

Voir projet <https://conspiracytheories.eu>

## ► Applications et fonctionnalités

La couche visible, l'interface utilisateur déclinée en applications et fonctionnalités souvent assez largement configurables. Ici, une bonne connaissance des possibilités techniques peut permettre des actions les plus pertinentes dans la mesure où il s'agit du niveau de discernement des pratiques le plus bas.



Couches invisibles  
/ Couches visibles /  
Couches  
configurables

# — L'Expérience Utilisateur

## ► Tiers espaces

Pendant les premières années d'émergence d'internet, on a eu tendance à penser le numérique comme un tiers espace « dérégulé ». Ces considérations reposant entre autre sur le fantasme d'une absence de régulation sociale et sur celui d'un « état de nature » plus violent sont largement à relativiser. De même, s'il est deux caractéristiques fortes d'internet à retenir, ce sont :

- Son aspect fragmentaire
- L'impossibilité de penser ces espaces comme déconnectés du reste des mondes sociaux qui les alimentent. (ex. : étude de Fassin sur le tag « beurettes »)

## ► Environnement Social Connecté

Aujourd'hui, l'essentiel des usages relève de la vie quotidienne, est densément relié à l'environnement social traditionnel du jeune (groupe d'interconnaissance, collège RSN/RCN...), permet un accès rapide à l'information (wikipédia mais aussi horaires de bus, maps...), est devenu indispensable y compris dans la relation aux adultes (ENT).

## ► Identités multiples et monde fragmenté

Dans le même temps, cette intrication n'est pas une simple mise en ligne de la vie quotidienne. Elle répond à des logiques particulières, notamment des logiques de fragmentation (combien d'appli. RCN ?, combien de comptes RSN?) qui relèvent, comme dans la vie hors ligne, d'une relative fragmentation de l'identité (différentiel de publication entre application et entre comptes en fonction des interlocuteurs imaginés). Cette particularité aboutit à la génération d'un monde fragmenté où l'on passe en permanence d'une identité et d'un groupe à l'autre avec très peu de transitions.



Ainsi se forme,  
pour chaque  
personne et au  
cours de ses  
usages, son  
internet



# Réalités numériques des jeunes



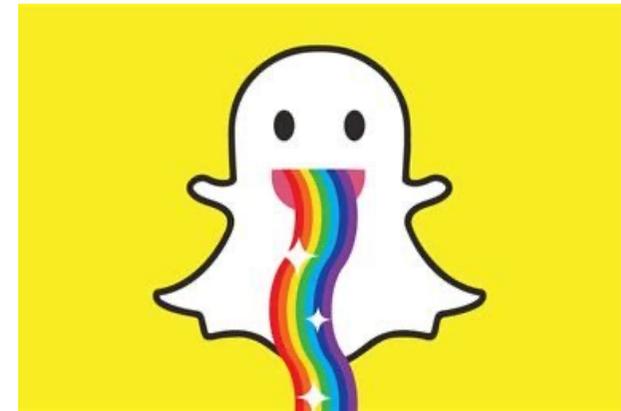
# — Un internet des jeunes ?



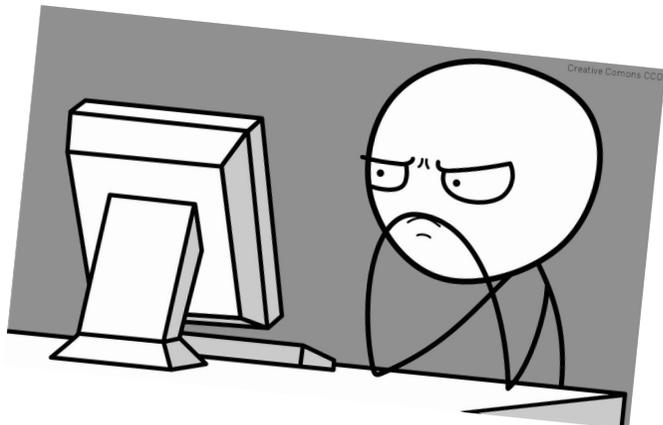
## Digital natives ?



## Le biais du risque et les pratiques prudentielles



## Des jeunes sur internet

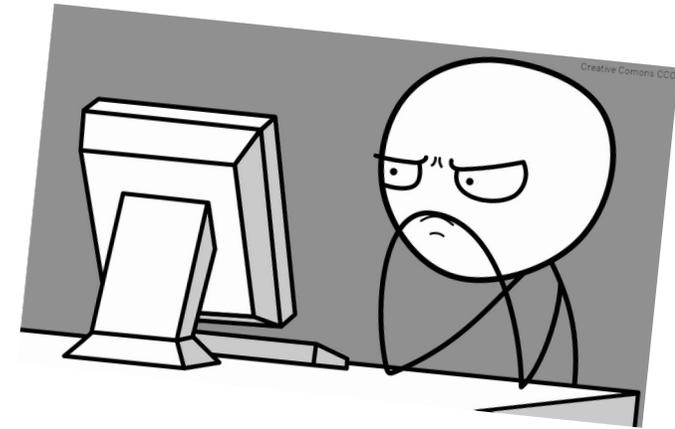


## — Digital natives ? - un fantasme paradoxal

### ► Des jeunesses !

D'abord il convient d'insister sur une évidence, il n'existe pas une mais des jeunesses. Cela vaut aussi pour la relation aux outils numériques. Les compétences numériques des jeunes sont très inégales, et les inégalités d'accès le sont également.

De même, les applications varient avec l'âge (FB vs. snap) et les besoins (communication à l'étranger, communication pro.), et évoluent donc en fonction de la trajectoire du jeune (recherche d'emploi, changement de groupes de pairs, etc.).



### ► Compétence et risque associé

Bien que l'idée de générations entières « modifiées » par leur rapport au numérique ne soit pas pertinente, la « rationalité numérique » cohabite avec d'autre (écrite, orale...) et les hybride. (ex. : références memes danse Fortnite ; circulation des images et des jeux comme Squid Games, sexualité, etc.)

Or, la compétence supposée des jeunes à naviguer fait aussi souvent paradoxalement écho à une angoisse d'adulte de perte de contrôle et de risque **pour le jeune**. Il faut ici s'attarder un peu.





# — Biais du risque et pratiques prudentielles

## ▶ Le biais du risque

Ce que j'appelle ici le biais du risque, c'est la tendance à penser internet **avant tout** comme une source de risque pour des jeunes pensés **avant tout** comme vulnérables.

Or, si ces jeunes ne sont pas nécessairement les plus « compétents » sur internet, ils ne sont pas pour autant que des proies à la merci des intérêts commerciaux ou des prédateurs en tout genre.

## ▶ Réinvestir la notion de vie privée

Le meilleur exemple de cela se trouve dans la manière dont la notion de vie privée est retravaillée par les jeunes sur internet. Là où certains crient à l'étalage malsain laissant la porte ouverte à tous les voyeurismes, il y a en fait des formes de négociation de l'image de soi (photos filtrées, avatars...) qui sont autant de masques brandis par le/la jeune pour s'adapter à ses environnements.

Notons par exemple quelques réflexions relevés par une étude parisienne sur Snapchat et les numéros de téléphone.

L'intime, le privé, c'est d'abord la disponibilité absolue, réservée aux proches.

## ▶ Du risque à l'adaptation

Dès lors, ce n'est plus une éducation au risque qu'il s'agit de mener, mais un accompagnement dans l'adaptation aux réalités sociales et numériques.

On pourra par exemple soulever, à partir des pratiques concrètes, les points de réflexion sur l'image que l'on donne de soi, sur les enjeux de l'usage de certaines applications, sur l'existence de phénomènes (haine en ligne, harcèlement, etc.) nocifs et penser, avec les jeunes, des adaptations depuis leur pratique.



**L'usage des RSN par les jeunes est, de fait, en adaptation constante aux contraintes sociales et techniques.**



## — Des jeunes sur internet

### ► Des réseaux enchâssés

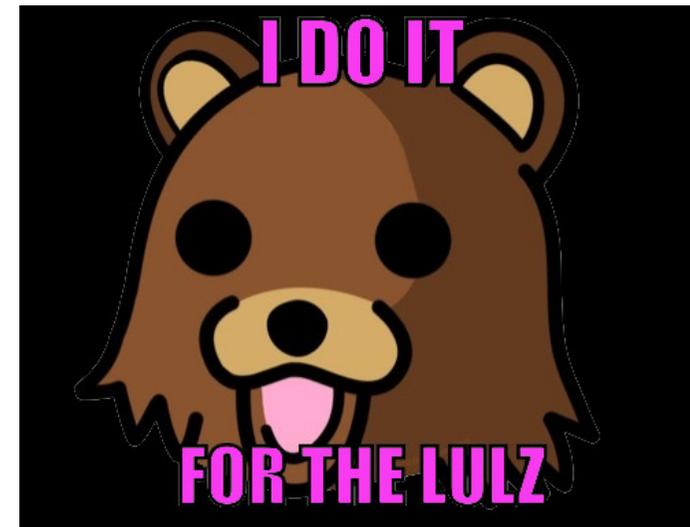
Pour comprendre ces mondes et ces adaptations, il est d'abord nécessaire de se demander comment ils se déploient autour de chaque jeune et comment ils correspondent à sa vie sociale. Snap pour les amis, whatsapp pour les parents, faebook pour les éducus... Echanger sur cette fragmentation permettra de mieux saisir l'expérience concrète et de mieux situer les enjeux éducatifs.

### ► For the Lulz

De même, à ces espaces peuvent correspondre des registres, des formes de communication différentes (abréviations, émojis, etc.), mais aussi des cultures distinctes. On peut parler, dans un certaine mesure, d'une culture du « lol » sur certains RSN, dont de nombreux contenus sont tournés en dérision, visent à générer des réactions émotionnelles plus que rationnelles, etc. C'est par exemple le cas des memes, des images courtes qui réagissent sur la base d'images très partagées aux actualités.

### ► Connexion permanente ?

Peut-être l'une des inquiétudes les plus fortes serait à traiter du côté de la dépendance aux RSN. Mais là encore, il s'agirait de mieux comprendre ce qui préside au temps d'attention effectivement accordé sur internet : multiplicité des tâches, multiplication des plateformes, augmentation du quotidien... Cette sur-utilisation est aussi l'effet d'une sur-sollicitation, notamment des groupes de pairs, renforcée par certaines applications, qui est devenue une norme sociale. Au-delà du jugement moral de cette norme, que signifie cette disponibilité et ce besoin de connexion dans l'environnement social ?





Réalités numériques  
Et  
Relation Educative



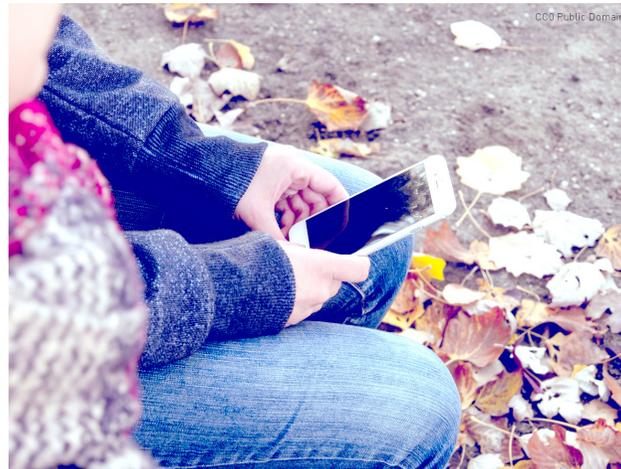
# — Travail éducatif connecté



Educ. en ligne Vs. Éduc'  
connecté



S'adapter aux jeunes



Retours aux enjeux éducatifs  
& Questions éthiques





annexe 4  
Enregistrements de  
la visioconférence  
internationale de  
présentation des ateliers





ANNEXE 4 : ENREGISTREMENTS DE LA VISIOCONFÉRENCE INTERNATIONALE DE PRÉSENTATION  
DES ATELIERS

Rad2Citizen : Atelier 1 sur les réseaux  
sociaux numériques - YouTube

Rad2Citizen : Atelier 2 sur les réseaux  
sociaux numériques. - YouTube



**RAD 2**  
**Citizen**  
PRÉVENIR LES RADICALITÉS



Cofinancé par  
l'Union européenne

toulouse  
métropole



cifal  
Malaga